

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 46 (1991)
Heft: 1

Artikel: Notes et contribution à la flore de Corse, VII
Autor: Jeanmonod, D. / Burdet, H. M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, VII

D. JEANMONOD & H. M. BURDET (éds.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1991). Notes et contributions à la flore de Corse, VII. *Candollea* 46: 175-226. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie ("notes") de cette septième parution de la série, un hommage est rendu à M^{me} Conrad. Puis 95 taxons sont traités dont 10 sont nouveaux pour la flore de Corse: *Carex* × *pseudoaxillaris*, *Glyceria* × *pedicellata*, *Carpesium cernuum*, *Hieracium merxmulleri*, *Rorippa austriaca*, *Bassia scoparia*, *Sesbania punicea*, *Chaenorhinum rubrifolium*, *Kickxia lanigera*, *Daphne alpina*. Par contre, *Glyceria spicata* doit probablement être rayé de la flore de l'île. Les autres taxons traités étant rares ou mal connus dans l'île, ces notes permettent de préciser, de compléter, voire de modifier, nos connaissances sur la flore corse. Dans la deuxième partie, trois contributions sont données: dans la contribution n° 21 "Le problème de la variabilité du *Plantago major* L. en Corse", J. LAMBINON confirme la rareté du subsp. *major* en Corse et montre que les critères discriminants du subsp. *intermedia* définis pour l'Europe moyenne s'applique mal à la Corse. En 22, dans "Les *Anthoxanthum* annuels de Corse" J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES montrent qu'il n'existe en Corse qu'*A. ovatum* et évoque la complexité des relations entre ce taxon et *A. odoratum*. *A. aristatum* doit être supprimé de la flore de l'île. En 23, A. NATALI dans "Galium debile Desv. en Corse" donne les caractères distinctifs de ce taxon au sein du groupe du *G. palustre*; il montre aussi que *G. debile* est bien représenté en Corse, surtout sur la côte orientale.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (eds.) (1991). Notes and contributions on Corsican flora, VII. *Candollea* 46: 175-226. In French, French and English abstracts.

The seventh continuation of this series at first does an homage to Mrs Conrad. After that, 95 taxa are reported: 10 of them are new for the Corsican flora: *Carex* × *pseudoaxillaris*, *Glyceria* × *pedicellata*, *Carpesium cernuum*, *Hieracium merxmulleri*, *Rorippa austriaca*, *Bassia scoparia*, *Sesbania punicea*, *Chaenorhinum rubrifolium*, *Kickxia lanigera*, *Daphne alpina*. On the other hand, *Glyceria spicata* has to be crossed out from the list of Corsican plants. The others are rare or misappreciated. These notes allow to specify, complete or modify our knowledge on the Corsican flora. In the second part, three contributions are given: in contribution No. 21, "The problem of variability of *Plantago major* L. in Corsica", J. LAMBINON confirms the rarity of the subsp. *major* on the island and demonstrates that delimitating criteria of the subsp. *intermedia*, defined for Central Europe are difficult to apply with Corsican plants. In No. 22, "Annual species of *Anthoxanthum* of Corsica", J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES show that only *A. ovatum* is present in Corsica and discusses the complexity of relations between this taxon and the perennial *A. odoratum*. Furthermore, the mention of *A. aristatum* has to be crossed out. A. NATALI, in "Galium debile Desv. in Corsica" (No. 23), gives the distinctive characters of this species within the *Galium palustre* group; he also demonstrates that *G. debile* is well represented on the island, particularly on the East coast.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta (Gymnospermae)*, *Liliopsida (Monocotyledones)* et *Magnoliopsida (Dicotyledones)*. À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).
Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.
- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou tout autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Pour autant que les projets de notes ou de contributions parviennent aux éditeurs avant fin janvier, elles paraîtront l'année suivante dans le numéro de septembre de la revue *Candollea*.

La mort de Madame Marcelle Conrad: une grande perte pour la botanique corse

J'ai connu Marcelle Conrad en 1966 à Vizzavona, en Corse. Nous avons vite sympathisé et je me souviens d'avoir été immédiatement captivé par sa passion débordante pour la flore locale. Nous avons fait depuis lors bon nombre d'excursions en commun, durant lesquelles j'ai pu apprécier sa très grande érudition, son caractère énergique et foncièrement gai, son amabilité et sa modestie. Elle, qui connaissait presque tout de la flore insulaire, redécouvrait avec joie toutes les plantes qu'elle aimait. C'était un des traits marquants de cette grande dame morte jeune dans sa quatre-vingt-treizième année: sa faculté d'émerveillement est restée intacte jusqu'au bout, de même d'ailleurs que toutes ses capacités intellectuelles.

Randonneuse infatigable, campant très souvent, même ces dernières années, elle possédait une grande connaissance de toutes les régions de Corse dont elle avait gardé des souvenirs anciens avec des anecdotes souvent très savoureuses. Elle a eu l'occasion d'observer maintes fois des plantes nouvelles pour l'île. N'en tirant aucune gloire, elle avait souvent tardé ou même oublié, de publier ses trouvailles. Connue de la plupart des botanistes s'intéressant à la Corse, elle leur rendait de fréquents services (récoltes de plantes, envois de graines, indications de localités...) et les accompagnait fréquemment sur le terrain. La mise en culture de certaines espèces qui l'intéressaient était aussi un de ces passe-temps favoris et elle avait dans ce domaine beaucoup de succès.

Ses dons artistiques indéniables se sont pleinement exprimés dans la réalisation du *Flora Corsicana Iconographia*, qui rassemble des aquarelles à la fois belles et très fidèles de tous les taxons endémiques corses ou corso-sardes. Ce travail admirable, qu'elle a réussi à mener à son terme, n'a pas eu encore toute la diffusion qu'il mérite. Ses publications concernant la flore insulaire sont nombreuses, variées et toujours intéressantes.

Sa grande sensibilité la laissait toujours peinée et révoltée par toutes les destructions de la nature. Elle manifestait son mécontentement contre les incendies, les incendiaires et tous les aménagements désastreux. Elle a mené pendant des années une lutte incessante pour faire préserver le patrimoine naturel, et en particulier végétal, de la Corse. Elle a passé bénévolement des journées

et des journées à faire découvrir aux corses les richesses floristiques de leur île et à les sensibiliser aux problèmes de protection.

Travaillant sans relâche, elle a participé jusqu'au bout à toutes les recherches sur la flore de la Corse et elle fut très heureuse de voir naître des projets de protection pour les espèces végétales rares et menacées de l'île.

C'est une grande botaniste, mais aussi un personnage hors du commun qui vient de nous quitter. Elle est décédée le 16 août 1990 à Vizzavona, dans cette corse qu'elle aimait tant. Elle était née à Paris le 7 septembre 1897. Tous les botanistes s'intéressant à la Corse ne sont pas prêts de l'oublier.

J. GAMISANS

Marcelle Conrad (1897-1990)

Eponymes

Trisetum conradiae Gamisans in *Candollea* 26: 322, 1971.

Lamium × *conradiae* G. Bosc in *Candollea* 41: 59, 1986.

Saxifraga × *conradiae* J. Prudhomme in *Candollea* 43: 401, 1988.

Plante décrite

Orchis × *grazianiae* Conrad in *Monde Pl.* 399: 5, 1979.

BIBLIOGRAPHIE

1957

CONRAD, M. L'herbier Romagnoli. *Etudes corses*, n. ser. 14: 52-56.

CONRAD, M. *Succowia balearica*. *Etudes corses*, n. ser. 15-16: 104.

1958

CONRAD, M. Monsieur René Verriet de Litardière. *Etudes corses*, n. ser. 17: 68-70.

1960

CONRAD, M. Les plantes adventices de la Corse. *Etudes corses*, n. ser. 26: 49-53

CONRAD, M. Les plantes adventices de la Corse (II). *Etudes corses*, n. ser. 27-28: 64-68.

1961

CONRAD, M. Jardins disparus. *Rev. Et. Hist. Litt. Sci. Corses* 2.

CONRAD, M. Contributions à l'étude de la Flore de la Corse. *Rev. Et. Hist. Litt. Sci. Corses* 3: 19-21.

1962

CONRAD, M. Notes sur quelques espèces de la flore insulaire. *Corse historique* 7: 35-39.

CONRAD, M. Les Champignons en Corse. *Corse historique* 8: 77-86.

CONRAD, M. Promenades en Corse parmi ses fleurs et ses forêts. *Corse historique*, Numéro spécial: 1-91. [Non daté, probablement 1962]

1963

CONRAD, M. Les plantes vénéneuses en Corse. *Corse historique* 11: 65-71.

1964

CONRAD, M. La flore des Iles Sanguinaires en 1963. *Corse historique* 13-14: 81-87.

CONRAD, M. Quelques espèces montagnardes acclimatées en plaine. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 571: 59-60.

1965

CONRAD, M. Sur "les nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse" (fasc. 11 par feu R. de Litardière). *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 574-575: 91-95.

1966

CONRAD, M. *Cistus sintenisii* R. Lit. observé près de Miomo. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 578: 74-76.

CONRAD, M. Contributions à l'étude de la flore de la Corse. *Corse historique* 21-22: 109-111.

CONRAD, M. Notes cyrno-sardes. *Monde Pl.* 353: 13.

1967

CONRAD, M. L'aménagement de la nature et de la végétation en Corse. *Monde Pl.* 355: 11-13.

CONRAD, M. Contributions à l'étude de la flore en Corse. *Monde Pl.* 356: 7-8.

CONRAD, M. Un *Sedum* nouveau pour la flore de la Corse et pour celle de la France continentale. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 583-584: 82-83.

1968

CONRAD, M. Sur *Luzula nivea* DC. en Corse. *Monde Pl.* 358: 7.

CONRAD, M. Nouvelles de Corse. *Monde Pl.* 361: 4-5.

1970

CONRAD, M. Glanures corses. *Monde Pl.* 367-368: 9.

CONRAD, M. Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 367-368: 14.

1971

CONRAD, M. Contributions à l'étude de la Flore de la Corse. *Monde Pl.* 369: 7-8.

CONRAD, M. Contributions à l'étude de la Flore de la Corse (suite). *Monde Pl.* 370-371: 13-14.

CONRAD, M. Troisième session extraordinaire de la Société Botanique de France en Corse du 18 au 28 Mai 1968, et première exposition des richesses de la flore insulaire. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 600-601: 127-133.

CONRAD, M. *Prunus prostrata* Labill. et *Clematis cirrhosa* L. *Monde Pl.* 372: 4.

1972

CONRAD, M. Complément à l'étude de *Clematis cirrhosa* L. en Corse. *Monde Pl.* 374: 4.

CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 374: 6.

CONRAD, M. Glanures corses: *Taxus baccata* L. et les chèvres. *Monde Pl.* 375: 4.

CONRAD, M. & R. DESCHÂTRES. Une plante corse absente des Flores de France: l'*Helianthemum aegyptiacum* (L.) Miller. *Bull. Soc. Bot. France* 119: 503-508.

1973

CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 377: 6.

CONRAD, M. Les incendies en Corse, aperçu de leurs multiples conséquences. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 607: 43-50.

CONRAD, M. Essai d'Ethnobotanique Corse. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 607: 51-63

CONRAD, M. Hommage à la Corse. *Revue Touring Club France* 853.

CONRAD, M. Champignons de Corse. *Courrier Parc Naturel Corse* 13.

1974

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. I. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 1-8.

CONRAD, M. Le premier congrès de la Société mycologique de France en Corse (du 7 au 15 octobre 1972). *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 612: 65-70.

CONRAD, M. *Contenu floristique de diverses stations du Filisorma*. In: Etude écologique de la dégradation du maquis et de sa régénération dans le bassin du Fango (Filisorma). Rapport des activités menées jusqu'en 1974. Ed. A.P.E.E.M., doc. multigr.

CONRAD, M. L'herbier de Maximiliano Romagnoli. *Bull. Soc. Bot. France* 121, Sess. Extr.: 117-121.

1975

- CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 381: 4.
 CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 383: 4.
 CONRAD, M. Les plantes sauvages dans la vie quotidienne des corses: autrefois, aujourd'hui. Essai d'ethnobotanique. II. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 614: 61-75.
 CONRAD, M. L'Orchis provincialis Balbis forma rubra Chabert. *Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 26: 691-692.
 CONRAD, M. Au sujet du Conopodium denudatum Koch. *Monde Pl.* 384: 8.
 BRUN, B., L. BRUN, M. CONRAD & J. GAMISANS. *La nature en France... Corse*. Horizons de France, Paris, [1]-[223].

1976

- CONRAD, M. Contribution pollenanalytique à l'histoire tardiglaciaire de la végétation de la montagne corse par Maurice Reille. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 619-620: 103-109.
 CONRAD, M. La végétation des montagnes corses. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 619-620: 111-118.
 CONRAD, M. Les espèces végétales du maquis corse. *Bull. Infor. SO.MI.VA.C.-S.E.T.C.O.* 77: 41-47.
 CONRAD, M. *Parc Naturel Régional de la Corse — Plantes et fleurs rencontrées*. Ed. Parc Naturel Régional Corse, Ajaccio, [1]-96.

1977

- CONRAD, M. Le maquis de Filisorma et essai d'ethnobotanique (3). *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 625: 19-25.
 CONRAD, M. *Les fougères en Corse (Pteridophytes sauf les hybrides)*. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, Pirio.
 CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 391: 2.
 CONRAD, M. *L'écologie à l'école*. Ed. Parc Naturel Régional Corse "a foglia".

1978

- CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. II. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 9-17.
 CONRAD, M. & R. DESCHÂTRES. Verbascum rotundifolium Ten. ssp. conocarpum (Moris) J.K. Ferguson (= Verbascum conocarpum Moris) dans les montagnes de la Corse. *Monde Pl.* 393: 1-2.
 CONRAD, M. Un champignon commensal des terriers de Mygales en Corse. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 11: [16].
 CONRAD, M. & P. E. VECCHIOLI. Quelques noms corses de champignons. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 12: [14-15].
 CONRAD, M. Anemone apennina L. dans le nord de la Corse. *Monde Pl.* 395: 4.
 CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 395: 7-8.
 CONRAD, M. Une variété corse de Macromycètes nouvelle pour la science: Rhodophyllus dichrous var. corsicus Romagnesi, Rhodophylle bicolore var. corse Romagnesi. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 626: 49-51.

1979

- CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 399: 5.
 CONRAD, M. Essai sur les possibilités apicoles des espèces végétales de la Corse. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 630-631: 83-96.
 CONRAD, M. [Note du courrier des lecteurs, sans titre]. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 14: [13].
 CONRAD, M. Deux espèces nouvelles pour la science en Corse, décrites par le Professeur H. Romagnesi dans le Bull. de la SMF. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 14: [14].
 CONRAD, M. Deux espèces de Macromycètes nouvelles pour la science, découvertes en Corse: Gymnopulus corsicus Romagnesi sur "Larice" et Marasmius hellebori corsici sur "Nocca". *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 632-633: 113-115.

1980

- CONRAD, M. *La flore de la réserve naturelle de Scandola*. Ed. Parc Naturel Régional Corse, Ajaccio, I-III, 1-29.
 CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 401: 7.
 CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 402: 6.
 CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 406: 7.
 CONRAD, M. & J. GAMISANS. A propos de certaines espèces de la flore corse, menacées de disparition. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 637: 63-75.
 CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. III. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 19-26.
 CONRAD, M. *Parc Naturel Régional de la Corse — Plantes et fleurs rencontrées* (2^{me} éd). Ed. Parc Naturel Régional Corse, Ajaccio, [1]-96.
 CONRAD, M. *Les monuments végétaux*. Cahiers régionaux de l'environnement et de cadre de vie corse. C.R.E.D.E.C., Ajaccio, 1-[20]. [Non daté: probablement 1980].

CONRAD, M. Le champignon du feu "u Funghu u Fogu Polypore de Tunisie, Polyporus tunetanus (Patouillard) Sacc. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 15: [19-20].

CONRAD, M. Polyporus tuberaster Jacq. et la "Pierre à champignon "Pietra fungaia". *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 16: [8-9].

CONRAD, M. Terfezia Leonis ou truffe blanche. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 16: [9].

1981

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. IV. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 26-34.

CONRAD, M. L'ergot de seigle sur la flouve odorante à Vizzavone. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 17: [13-14].

1982

CONRAD, M. Espèces végétales découvertes en Corse depuis 1978. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 643: 121-127.

CONRAD, M. *Les plantes sauvages dans la vie quotidienne des Corses. Essai d'ethnobotanique*. Impr. Sammarcelli, Bastia. 1-59.

CONRAD, M. Un monde à première vue peu sympathique: les moisissures. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 18: [17-19].

CONRAD, M. Les balais de Sorcières. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 19: [11-12].

CONRAD, M. Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Monde Pl.* 411-412: 9-10.

1983

CONRAD, M. L'Alyssum corsicum Duby. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 645: 202-206.

CONRAD, M. Une énigmatique Amanite phalloïde, forme blanche. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 20: [15-16].

CONRAD, M. Boletus corsicus (Rolland) R. Maire = Boletus sardous Belli. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 21: [19-20].

CONRAD, M. Une énigme botanique. *Monde Pl.* 413-414: 8.

CONRAD, M. & R. DESCHÂTRES. Deux plantes nouvelles pour la Corse: Asplenium petrarchae et Digitaria debilis. *Rev. Sci. Bourbonnais Centr. France* 1983: 13-18.

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. V. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 35-43.

1984

CONRAD, M. Viscum album L. sur Dicotylédones en Corse. *Monde Pl.* 415-416: 9. CONRAD, M. Les Orchidées en Corse. *Monde Pl.* 417-418: 1-2.

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. VI. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 44-53.

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. VII. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 54-62.

CONRAD, M. Champignons luminescents: ce n'est pas un mythe! vous pouvez en voir en Corse ... *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 22: [8-9].

CONRAD, M. Des espèces végétales protégées sur le territoire national français. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 646: 131-139.

CONRAD, M. Le plus haut "Ghialgu" d'Europe menacé par Bondarzieva montana (Quel.) Sing. *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 23: [15-16].

1985

CONRAD, M. Des récoltes imprudentes ... *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne* 25: 17-18.

CONRAD, M. Incendies, chenilles processionnaires, plantations, noms corses et autres propos... *Bull. Soc. Bot. Centre-ouest*, n.ser. 16: 275-278.

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. VIII. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 63-70.

1986

CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D., G. BOCQUET & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse. *Candollea* 41: 10, 15, 17, 20, 23, 25, 27, 30, 36, 40, 41, 43, 50, 51.

CONRAD, M. Essai sur la répartition de taxus baccata L. en Corse. *Candollea* 41: 51-54.

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. IX. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 71-79.

CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. X. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 79bis-86.

1987

CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse, II. *Candollea* 42: 27-29, 32, 35, 36, 38, 41, 42, 44, 47-49, 51, 53, 56, 61-63, 65, 68-69, 73, 76, 79.

CONRAD, M. Romulea insularis Sommier var. viridi-lineolata Béguinot: une variété méconnue. *Monde Pl.* 429-230: 3-4.

- CONRAD, M. Errata et addenda, les Orchidées en Corse (1984, n° 417-418). *Monde Pl.* 429-430: 24.
 CONRAD, M. Tulostoma fimbriatum Fr. et le maquis. *Bull. Soc. Mycol. Ajaccio* 26: 15-16.
 CONRAD, M. *Flora Corsicana Iconographia*. Fasc. XI. Ed. A.P.E.E.M., Bastia, pl. 87-94.
 CONRAD, M. L'Agrocybe du peuplier A. aegerita (Brig.) Singer = Pholiota cylindracea DC. sur Micocoulier = "Pergulu".
Bull. Soc. Mycol. Ajaccio 27: 12.

1988

- CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse, III. *Candollea* 43: 341, 349, 351, 356, 358-361, 365, 369, 371, 373-378, 381, 384, 386, 389, 390.
 CONRAD, M. Rosmarinus officinalis L. en Corse. *Monde Pl.* 431: 23-24.
 CONRAD, M. Espèces végétales découvertes en Corse depuis 1982. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 653: 85-90.
 CONRAD, M. La première liste régionale parue des espèces végétales protégées. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 653: 91-94.
 CONRAD, M. Compte rendu d'une brochure en langue allemande concernant les orchidacées (1) d'Europe, offerte à la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse: "Berichte aus den Arbeitskreisen Heimsche Orchiden 2 (1) 1985".
Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse 653: 107-109.
 CONRAD, M. Où il est question du traitement du Docteur Bastien. *Bull. Soc. Mycol. Ajaccio* 28: 16-17.
 CONRAD, M. La solution d'une énigme. *Monde Pl.* 432: 8.
 CONRAD, M. Protection de la flore, cent soixante taxons interdits de cueillette en Corse. *Monde Pl.* 432: 8-9.

1989

- CONRAD, M. Sur quelques espèces disparues du territoire corse. *Monde Pl.* 434: 10-11.
 CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse, IV. *Candollea* 44: 344, 345, 351, 352, 379-383, 385, 386.
 CONRAD, M. Une expérience pour tester la valeur alimentaire des champignons (mais qui ne serait pas à renouveler en 1988, alors que les champignons comestibles sont parfois devenu dangereux). *Bull. Soc. Mycol. Ajaccio* 29: 23-24.
 CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse, V. *Candollea* 44: 581, 593, 600-603, 614, 619, 621, 622.

1990

- CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse, VI. *Candollea* 45: 265, 281, 292, 300.
 CONRAD, M. Les monuments végétaux de la Corse. *Monde Pl.* 438: 10-11.
 CONRAD, M. Une mésaventure à la suite d'une récolte de champignons à Vizzavone ... mais nous avons ainsi une réponse à deux points d'interrogation. *Bull. Soc. Mycol. Ajaccio* 30: 14-15.
 CONRAD, M. *Parc Naturel Régional de la Corse — Plantes et fleurs rencontrées* (3^{me} éd). Ed. Parc Naturel Régional Corse, Ajaccio, [1]-99.

1991

- CONRAD, M. (& al.) [Notes diverses] in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et Contributions à la flore de Corse, VII. *Candollea* 46: 198.

Je remercie vivement M. J. Alessandrei, Président de la Société mycologique d'Ajaccio ainsi que M. G. Paradis qui m'ont fourni toutes les indications concernant le Bulletin de la Société mycologique d'Ajaccio. Précisons ici que ce *Bull. Inf. Soc. Mycol. Ajaccienne*, devenu en 1987 le *Bull. Soc. Mycol. Ajaccio*, ne porte pas de date jusqu'en 1989 et pas de numérotation de page jusqu'en 1985.

D. JEANMONOD

Aspleniaceae

Asplenium ruta-muraria L. subsp. *ruta-muraria*

- Secteur de Tenda, au sud du col de Teghime, crête à l'ouest-nord-ouest du Monte Rossi, barre rocheuse calcaire (marbre), 550 m, 6.5.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14418* (Hb. privé Gamisans), spores mûres; massif du San Petrone, Bocca di Calleruccio, rochers schisteux-calcaires, 1445 m, 2.7.1990, *Guyot, I. & Gamisans, J.* observation.

Cette espèce est rare en Corse (huit localités précédemment répertoriées, voir R. de LITAR-DIÈRE, *Arch. Bot. Mém.* 2/4: 179, 1928; J. GAMISANS, *Candollea* 28: 43, 1973; R. DESCHÂ-TRES, *Candollea* 44: 342, 1989) et n'était pas signalée dans le massif de Tenda.

J. GAMISANS & I. GUYOT

***Asplenium sagittatum* (DC.) A. J. Bange**

- Ile Lavezzi, dans les gros blocs de la Cala Lazarina, fissures de rochers granitiques, 30 m, 26.6.1990, *Jeanmonod*, *D. diapositives*.

Cette espèce n'était connue en Corse que de 4-5 stations de la région de Bonifacio. A Lavezzi, nous n'en avons observé qu'un seul pied dans une fissure très étroite. Cette station montre que l'espèce peut croître sur granit dans les îlots, ce qui rend plus compréhensible la formation de l'hybride *A. × dutartrei* Berthet (*A. ceterach* × *A. sagittatum*) à Cavallo (P. BERTHET, *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon* 50: 250-253, 1981).

D. JEANMONOD



Fig. 1. — **A:** *Botrychium lunaria* (L.) Swartz, Monte Muffraje, juillet 1990, 1600 m. **B:** *Botrychium matricariifolium* Koch, Monte Muffraje, juillet 1990, 1600 m (dessin: J. Runicles).

*Ophioglossaceae***Botrychium lunaria** (L.) Swartz

- Massif de Tenda, Monte Sant'Angelu, versant E, Pianu di Funtana a tre Ciotule (ou "Tre Ciattule"), nardaie humide, 1285 m, 5.7.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14723* (Hb. privé Gamisans); 800 m à l'W du Monte Sant'Angelu, pozzines, 1200 m, 5.7.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14731bis* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est rare en Corse (voir J. GAMISANS, *Candollea* 26: 311, 1971) et n'était pas signalée dans le massif de Tenda. Voir figure 1A.

J. GAMISANS & I. GUYOT

Botrychium matricariifolium Koch

- Massif du San Petrone, Pianu di Monte Muffraje (= Pratu di Caldane), nardaie-pozzine à Pteridium, 1600 m, 3.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J. G14720* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce, très rare en Corse, n'était signalée qu'à la Bocca di Verghju (col de Vergio) d'où elle semble avoir disparu et sur le Pianu di Cuscione (voir G. DUTARTRE, *Candollea* 41: 9, 1986). Au Pianu di Monte Muffraje (voir figure 1B), cette plante semble tout à fait spontanée et est accompagnée de diverses autres *Ophioglossaceae* (*Botrychium lunaria*, *Ophioglossum vulgatum* et *Ophioglossum azoricum*). *Botrychium simplex*, observé dans ce même lieu en 1969 (voir J. GAMISANS, *Candollea* 25: 108, 1970), n'y a pas été revu en 1990.

J. GAMISANS, I. GUYOT & J. RUNCLES

Ophioglossum azoricum C. Presl

- Massif de Tenda, pozzines 800 m à l'W du Monte Sant'Angelu, 1200 m, 5.7.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14735* (Hb. privé Gamisans), det. M. Boudrie; massif de l'Incudine, Pianu di Cuscione, rive droite du ruisseau de Monte Tignosu, pozzines, 1420 m, 12.8.1974, *Gamisans, J. 3744* (Hb. privé), det. M. Boudrie.

Cette espèce, très rare en Corse et connue seulement de la montagne de Cagna et du massif du San Petrone (voir J. GAMISANS, *Candollea* 25: 107, 1970), n'était pas signalée dans les deux massifs cités. J'avais primitivement signalé les spécimens G3744 (Pianu di Cuscione) sous le nom d'*Ophioglossum vulgatum* (voir J. GAMISANS, *Candollea* 32: 52, 1977).

J. GAMISANS & I. GUYOT

*Cyperaceae***Carex elata** All.

- Côte orientale au sud de l'anse de Fautea, marais en arrière de la plage d'Ovu Santu, quelques grosses touffes, 1 m, 18.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fr.

Au sujet de cette espèce, rare dans l'île, voir R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 28, 1987.

R. DESCHÂTRES

Carex flava L.

- Agriates, anse de Malfalcu, marais en arrière de la plage, quelques m, 10.5.1980, *Dutartre, G. 21696* (Hb. privé).

Espèce très rare dans l'île, qui n'y avait pas été revue depuis le début du siècle. J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 218, 1910) ne cite que deux localités: Biguglia (Salis) et lac de Creno (Maire, 1902). Encore serait-il souhaitable de contrôler les échantillons, le binôme *flava* ayant souvent été utilisé dans un sens très large.

G. DUTARTRE

Carex pseudocyperus L.

- Agriates, marais de Cannuta, aulnaie à *Thelypteris*, 3.9.1989, Jauzein, P. observation; côte orientale, ouest de l'étang de Gradugine, 15.9.1990, Paradis, G. s.n. (Hb. privé); Bas-Taravo, nombreuses grandes touffes tout autour du plan d'eau de l'étang de Cannichia, 17.9.1989, Paradis, G. s.n. (Hb. privé).

Espèce rare en Corse, signalée jusque-là de huit stations (voir J. GAMISANS & al., *Candollea* 44: 348, 1989) dont six sur la côte est. C'est aussi la première fois qu'elle est signalée dans le secteur de Tenda. Dans la première et la troisième stations ci-dessus, cette laiche est très abondante et pousse sur des radeaux flottants. Dans la seconde station, elle croît dans une mosaïque à *Juncus acutus*.

P. JAUZEIN & G. PARADIS

Carex × pseudoaxillaris K. Richt.

- Lozari, rive gauche du Fiume di Regino en aval du pont, berges humides, 6 m, 24.5.1990, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé).

Hybride nouveau pour la flore de Corse. L'unique pied se trouve au côté de *Carex otrubae* Podp. et de *Carex pendula* Hudson. On trouve *Carex remota* L. à quelques mètres de distance sur l'autre rive.

P. JAUZEIN

*Juncaceae***Juncus subnodulosus Schrank**

- Agriates, marais de Cannuta, dans l'aulnaie flottante à *Thelypteris palustris*, quelques m, 20.6.1990, Deschâtres, R. & Guyot, I. (Hb. privé Deschâtres); Calvi, golfe de la Revelata, plage de l'Alga, prairie humide en arrière de la plage, dans le fond du petit vallon, 6.9.1978, Lambinon, J. 78/681, Duvigneaud, J., Bellotte, W. & Montfort, J. (LG); Lucciana-Casamozza, rive gauche du Golo, au niveau de la centrale thermique, lieux humides, 17.9.1985, Deschâtres, R. s.n. (LG); à l'embouchure du Golo, rive droite, 16.9.1984, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); côte orientale, marais en arrière de la plage de Cap Sud, 17.9.1984, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, golfe de Calvi, entre la Ficarella et le Fiume Secco, près du bord de la mer, dépression à héliophytes (*Scirpus maritimus*, *S. lacustris*...), 5.7.1984, Lambinon, J. 84/Co/529 (LG, Hb. privé Deschâtres); côte orientale, Querciolo, au nord de la plage de Marina di Sorbu, près de la station de pompage, 17.9.1984, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); vallée de Poggio, au sud de Capo alle Mangano, v. 1800 m, 7.1921, Ign. s.n. (Hb. d'Alleizette, CLF), sans nom de collecteur, probablement P. Audigier, sub *Juncus lamprocarpus*; environs de Calacuccia, bord humide d'un torrent traversant la route de Calasima, env. 1000 m, 31.7.1985, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Sermano, route de Bustanico, au bord des ruisseaux de Valle Rosso et de Prate, avec *Epipactis palustris*, env. 780 m, 13.7.1974, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); à 3 km en aval de Quinzena par la route D343, petit marais à gauche, env. 225 m, 20.7.1975, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); Aleria, à l'embouchure du Tavignano, rive gauche, 16.9.1985, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); basse vallée de la Solenzara non loin de son embouchure près de la route N198, fourré de la berge au contact de la frange d'aulnaie, 17.8.1987, Lambinon, J. 87/628 (G, LG); région de Bonifacio, route de Sant'Amanza D58 près de la fontaine, 50 m, 7.8.1975, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé).

Juncus subnodulosus est connue de huit stations en Corse (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 258, 1910; R. DE LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42: 210, 1922; J. GAMISANS, *Candollea* 36: 4, 1981). Il s'agit d'une plante de basse altitude; P. FOURNIER (*Quatre Fl. France*: 148, 1946) indique 0-700 m pour la France. Elle atteint 970 m aux bergeries de Cagna (J. GAMISANS, op. cit.). L'altitude de 1800 m indiquée pour la plante de la vallée de Poggio est surprenante.

R. DESCHÂTRES, I. GUYOT, J. LAMBINON & G. BOSC

*Juncaginaceae***Triglochin bulbosum** L. subsp. **barrelieri** (Loisel.) Rouy

- Agriates près de Saleccia, bord de l'étang de Padulella, 11.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Palombaggia, lieu humide en arrière de la plage des Pins, 26.4.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Palombaggia, groupement ouvert sur sable en bordure de la lagune, avec *Spergularia heldreichii* Fouc. ex E. Simon sec. & P. Monnier, *Salicornia* sp. ..., 6.6.1989, *Lambinon, J. 89/74* (G, LG); Asciajo, bord du marais au pied des dunes, 21.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Porto-Vecchio, secteur de Palombaggia, étangs d'Asciajo, bord de l'étang, 100 m, 29.4.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 1657* (G); au S de Porto-Vecchio, marais à l'W de l'étang de Santa Giulia, bord d'étang, zone dénudée (piétinement), 1 m, 26.4.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 1447* (G); Suartone, bord de la grande mare "Padula Maggiore" à l'ouest des "Tre Padule", 105 m, 14.4.1985, *Deschâtres, R., Loiseau, J. E. & Vivant, J. s.n.* (Hb. privé Deschâtres); Suartone, à la Rondinara, lieu humide en arrière de la plage, 20.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); zone marécageuse au nord du pont de Figari, partie très humide du pré, 5 m, 28.4.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 1621* (G); Pont de Ventilègne, prairie humide, rive droite en amont du pont, 14.4.1973, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Le nom générique *Triglochin* L. doit être traité comme neutre (cf. e.a. J. LAMBINON, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 18: 65, 1981). *Triglochin bulbosum* subsp. *barrelieri* n'était signalé en Corse par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 59 et 645, 1910) que du sud-est de l'île (Ghisonnaccia, Porto-Vecchio, Santa-Manza et Bonifacio); R. DE LITARDIÈRE (*Candollea* 7: 230, 1937; 11: 180, 1948; 14: 124, 1953; 15: 11, 1955) a ajouté les localités suivantes: Agriates: anse de Fornali et embouchure du Zente, Saint-Florent, près de l'étang de Palo, étang de Chiola près de Solenzara, marine de Solaro et étang del Sale. Nous ne citons ci-dessus que les récoltes qui complètent l'aire connue dans l'île, fragmentée en deux parties: l'une allant du golfe de Ventilègne et Bonifacio à l'étang del Sale et l'autre comprenant les Agriates et le golfe de Saint-Florent. A noter aussi que la plante s'écarte un peu localement de la mer, atteignant 105 m d'altitude.

R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & D. JEANMONOD

Triglochin bulbosum L. subsp. **laxiflorum** (Guss.) Rouy

- Tollare (Cap Corse), pelouse sableuse humide en arrière de la plage, 21.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Barcaggio (id.), prairies maritimes, 27.9.1975, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privés Bosc & Deschâtres); Barcaggio, bord de l'étang un peu saumâtre (asséché au moment de la récolte) derrière le cordon dunal, 3.12.1986, *Lambinon, J. 86/376 & Rous-selle, J.* (G, LG); Porto-Pollo, à la Punta di Porto-Pollo, sol arénacé entre les blocs rocheux près de la mer, 5.10.1989, *Paradis, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé Deschâtres); région de Bonifacio, dépression humide à droite de la route de Sartène, à 7,8 km de Bonifacio, 100 m, 2.10.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ces données complètent celles de J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 59-60, 1910) et de J. VIVANT (*Monde Pl.* 351: 13, 1966) (d'autres données de la littérature se rapportant à des stations déjà connues), sauf en ce qui concerne Bonifacio, localité indiquée par BRIQUET; elle est néanmoins mentionnée, pour souligner que, comme le précédent, ce taxon peut atteindre une centaine de m d'altitude. Spécialement intéressantes sont les localités du Cap Corse, où la plante n'a été signalée qu'une fois avec doute, à Centuri, par R. MOLINIER (*Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille* 19: 30-31 et 47, 1959).

R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & G. BOSC

*Liliaceae***Allium scorodoprasum** L. subsp. **rotundum** (L.) Stearn

- Porto, rocaïlles en-dessous du parapet bordant la D81, à 2 km au nord de la ville, 14.5.1990, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon, très rare en Corse, n'était signalé qu'en trois stations: Macinaggio, Bastia et Ile-Rousse (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 286, 1910).

G. BOSC

Gagea granatellii (Parl.) Parl.

- Secteur du Cap Corse, Monte di u Poggio, pelouse sableuse, 500 m, 31.3.1982, *Dutartre, G. 7971* (Hb. privé); secteur San Petrone, Olmo, près du Bocca di Perellu, pelouses rases, 580 m, 10.4.1978, *Dutartre, G. 7973* (Hb. privé); secteur du Rotondu, Piana, près du col d'Osini, 510 m, 3.4.1982, *Dutartre, G. 7972* (Hb. privé); secteur du Rotondu, près de Coggia à l'est de Sagone, graviers au N/E du village, 650 m, 7.4.1978, *Dutartre, G. 7969* (Hb. privé).

Cette espèce a été peu observée en Corse où elle n'était connue que d'une dizaine de stations: Serra di Pigno, Francardo, Punta di Gianfena, Vivario, Vizzavona, Ucciani, col de Saint-Georges, col de Calzatojo, bergeries de Renosu (près de la source de Favone), montagne de l'Ospedale, Porto-Vecchio (selon J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 282-283, 1910; R. DE LITARDIÈRE & E. SIMON, *Bull. Soc. Bot. France* 68: 29, 1921; R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 18: 179, 1963; G. BOSC & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 13, 1986; P. DARDAINE, *Monde Pl.* 438: 19, 1990).

G. DUTARTRE

Streptopus amplexifolius (L.) DC.

- Massif du Cintu, forêt de Valdu Niellu, sur la rive gauche du ruisseau de Frascaghiu, en deux localités proches l'une de l'autre, 1040 et 1130 m, 6.8.1989, *Tajasque, R.* observation; massif du Rotondu, cote 2245 près du lac de Gorja, mégaphorbiée (*Valeriano-Adenostyletum*) dans un couloir raide ombragé, 1950 m, 8.7.1990, *Gamisans, J. 14755* (Hb. privé).

Cette espèce est rare en Corse et n'était préalablement connue que de quatre localités (voir J. GAMISANS, *Candollea* 25: 115, 1970). Elle a été revue en été 1988 dans une de ces quatre localités, la forêt d'Aitone, dans quatre stations proches de Catagnone (Tajasque, R., observation).

J. GAMISANS & R. TAJASQUE

*Najadaceae***Najas minor** All.

- NW d'Ajaccio en aval de la gare de Mezzana, sablières, 3.9.1989, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

L'espèce est très abondante dans les étangs formés après extraction des graviers, et se retrouve çà et là tout le long de la Gravona chaque fois que l'eau est plus profonde avec un courant plus lent, par exemple à la station indiquée par J. LAMBINON & L. TRIEST (*Candollea* 44: 354, 1989). En Corse, le *Najas minor* n'est connue que de la région d'Ajaccio.

P. JAUZEIN

*Orchidaceae***Cephalanthera damasonium** (Miller) Druce

- Massif du San Petrone, crête entre Testa di Catarellu et Monte Calleruccio, hêtraie sur schistes calcaires, 1420 m, 2.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J.* observation;

massif du San Petrone, Punta di l'Ernella, versant NE, hêtraie, 1200 m, 4.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J.* observation.

Cette espèce, très rare en Corse, n'avait été observée récemment qu'à la Cima di Calleruccio au sud du Monte Muffrage (J. GAMISANS, *Candollea* 25: 116, 1970), et aux environs d'Olmi-Capella (M. CONRAD, *Monde Pl.* 401: 7, 1980). J. GAMISANS, I. GUYOT & J. RUNCICLES

***Epipactis microphylla* (Ehrh.) Swartz**

- Morosaglia, coteau calcaire au-dessus de la Bocca Serna, peu abondant, 720 m, 1.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, Castagniccia, à l'E de Stazzona, sous le hameau, châtaigneraie envahie par *Alnus cordata* et *Ostrya*, schistes, 470 m, 29.5.1981, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); massif du San Petrone, crête entre Testa di Catarellu et Monte Calleruccio, hêtraie sur schistes calcaires, 1420 m, 2.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J. G14699* (Hb. privé Gamisans); massif du San Petrone, Monte Calleruccio, versant W, hêtraie sur terrain schisteux avec intercalations calcaires, 1410 m, 2.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J. G14695* (Hb. privé Gamisans); massif du San Petrone, Punta di l'Ernella, versant NE, châtaigneraie au-dessus de Rusio, 975 m, 4.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J.* observation; nord de Corte, pelouse calcaire sous le col de San Quilico, 540 m, 31.5.1988, *Deschâtres, R.* observation; Erbajolo, près de la Bocca di San Cervone, châtaigneraie sur le sentier de la Punta Alta, env. 880 m, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Plante peu abondante, disséminée. Voir G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 14, 1986.

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS, I. GUYOT & J. RUNCICLES

***Ophrys scolopax* Cav.**

- Patrimonio, colline calcaire entre le village et le défilé de la Strutta, mai 1985, *Jauzein, P.* observation; Moltifao, coteau calcaire de Pietralbello, sous-bois clair de chêne vert, exposition fraîche, avec *Orchis tridentata* et *Ophrys apifera*, une trentaine de pieds fleuris, 250-300 m, 8.6.1980, *Deschâtres, R.* diapositives; Est de Corte, au-dessus de la route du Bozio D14, lieu-dit San Pietro, friche calcaire au départ du chemin du champ de tir de Campettine, 320-350 m, 10.6.1981 (une douzaine de pieds fleuris) et 28.5.1983 (au moins 50 pieds), *Deschâtres, R.* diapositive; bord de la route de Castellare di Mercurio D41 à env. 300 m de son embranchement sur la D14, lieu dit Féo, fossé à droite, deux pieds fleuris, 330 m, 28.5.1983, *Deschâtres, R.* diapositive; Cervione, San Guiliano, maquis juste en amont de la station INRA, mai 1980, *Jauzein, P.* observation; Linguizzetta, près du réservoir de Peri (région de la côte orientale à l'ouest d'Alistro), bord d'un chemin de terre longeant le lac au sud-ouest, en direction de Vallaciola, terrain rocailleux calcaire, plantes en fin de floraison, une dizaine de pieds encore bien visibles, 80 m, 15.6.1990, *Deschâtres, Renée* diapositives; Poggio di Venaco, vallée du Tavignano à env. 12 km en aval de Corte, talus à droite de la route N200, en compagnie d'*Aceras anthropophorum*, *Orchis fragrans*, *Serapias longipetala* et *Ophrys apifera* (1 pied), env. 240 m, 7.6.1981 et 28.5.1983 (station entièrement détruite en 1987 par les travaux d'élargissement de la route), *Deschâtres, R.* diapositives; Bonifacio, route de Sartène N198, talus ouest à 4 km de la ville, quelques pieds fleuris, 80 m, 5.6.1988, *Deschâtres, R.* diapositives; Bonifacio, terrain de camping de Cavallo Morto, fragment de pelouse rase non fauchée en bordure du camp, quelques pieds fleuris, 75 m, 1.6.1988, *Deschâtres, R.* diapositives; route de Sant'Amanza, près de l'embranchement de la route D60 sur la D58, clairières du maquis sur calcaire, 2 pieds en début de floraison, avec *Anacamptis pyramidalis*, 60 m, 24.5.1982, *Deschâtres, R.* diapositive; Bonifacio, chemin de la Carruba, en haut du vallon de St Julien, talus à droite en montant, 2 pieds en début de floraison, env. 40 m, 21.5.1980, revu en 1982 et 1983, *Deschâtres, R.* diapositives; rive droite de l'étang de Sperone, bord du sentier au pied de la falaise, un pied isolé multiflore, les dernières fleurs encore fraîches, 5 m, 16.6.1983, *Deschâtres, R.* observation.

L'*Ophrys scolopax* est considéré comme très rare en Corse. J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 353, 1910) ne le cite que de deux localités: col de San Quilico (Foucaud et Simon) et Ajaccio, oliveraie du Casone (Legrand). J. BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse*, 3e ed.: 94, 1978) ajoute: Castagniccia (M. Conrad), mention bien vague, et Venaco. Pour H. BLATT enfin (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2/1: 23, 1985) cette espèce est très rare et peu observée. Sa carte 39 montre un point près de St Florent et quatre autres dans la région de Corte — Ponte Leccia. En réalité l'*O. scolopax* est plus méconnu que vraiment rare. Sa distribution en petites populations disséminées sur les îlots de calcaire, et surtout sa floraison tardive, l'ont fait passer inaperçu des nombreux amateurs d'Orchidées qui viennent à Pâques photographier les *Ophrys*. Il est à rechercher partout où un lambeau calcaire offre un terrain favorable. Signalons que Madame M. Conrad (in litt. 6.8.1982) l'a observé "près de l'ancienne carrière de marbre de Venaco, mais pas avant début juin...", où nous l'avons recherché sans succès le 9.6.1988. Nous ne l'avons pas revu non plus sous le col San Quilico, dans les friches calcaires riches en Orchidées où Foucaud et Simon l'avaient découvert le 24.5.1896. La localité ancienne d'Ajaccio serait aussi à confirmer car nous ne connaissons pas de calcaire dans cette région. Il paraît absent du petit massif calcaire de la Cima Pedani à l'ouest de Morosaglia; peut-être l'altitude (670-910 m) est-elle trop grande.

Les populations que nous citons sont très comparables entre elles. Elles croissent en terrain calcaire, souvent un peu humide ou en exposition fraîche, à l'horizon inférieur de l'étage mésoméditerranéen. La floraison a lieu vers le 1er juin (20 mai-15 juin, rarement plus tôt ou plus tard): c'est le plus tardif des *Ophrys* de Corse. Les petits peuplements observés, disséminés sur les îlots calcaires, ne dépassent pas chacun quelques dizaines de pieds fleuris. Malgré ces effectifs modestes, on constate une assez grande variabilité affectant plusieurs caractères floraux. Taille de la fleur: comparées aux fleurs d'*O. scolopax* de France continentale, celles de la plante corse sont plutôt petites, mais il n'est pas rare d'observer des différences importantes sur des pieds croissant côte à côte. Longueur relative du labelle: les labelles les plus longs évoquent bien la silhouette d'*O. scolopax*, mais d'autres, plus courts, tendent vers *O. fuciflora*, avec des intermédiaires. Couleur du périanthe: les sépales sont le plus souvent d'un vert jaunâtre, ce qui donne aux fleurs un aspect bien particulier. Mais dès que la population atteint quelque importance on trouve une proportion non négligeable de pieds à sépales blancs ou blanc rosé. Enfin les pieds à sépales rose vif — cas habituel chez l'*O. scolopax* — sont exceptionnels; nous en avons vu néanmoins, une année ou l'autre, chaque fois que le peuplement ne se réduisait pas à quelques individus. Ornementation du labelle: très variable, mais avec prédominance des motifs simples. Signalons enfin deux pieds à fleurs dépourvues de gibbosité à la base du labelle, observés une seule fois à Pietralbello en juin 1990.

Quelle peut être l'origine d'une telle variabilité? L'hypothèse de l'hybridité, qui vient naturellement à l'esprit, paraît peu vraisemblable. La floraison tardive isole les *O. scolopax* de tous leurs congénères, sauf de l'*O. apifera*, et nous n'avons remarqué aucun intermédiaire morphologique entre les deux espèces. On sait du reste que l'autopollinisation est de règle chez l'*O. apifera*. On peut penser que des populations de faible effectif, isolées les unes des autres, sont sujettes à une certaine dérive génétique. Les *Ophrys* de Corse, doublement isolés — par l'insularité, par leur localisation calcicole — auraient évolué indépendamment des populations continentales et conservé (ou développé ?) des caractères originaux, dont les principaux sont une différenciation inachevée entre *O. scolopax* et *O. fuciflora*, et des sépales majoritairement vert-jaune qui les apparentent aux plantes de Méditerranée orientale telles que l'*Ophrys carmeli* Fleischm. & Bornm. = *O. attica* (Boiss. & Orph.) Soo. Toutefois ces plantes, que nous avons pu observer en Grèce près d'Igoumenitsa, se distinguent de celles de Corse, notamment par la floraison précoce (du début mars à la mi-avril) et le sépale dorsal rabattu en capuchon sur le gynostème.

J'adresse mes remerciements à Madame J. Bournieras, Madame H. Rasbach et mon ami Roger Engel, qui ont examiné mes diapositives et m'ont donné leur avis sur ces plantes litigieuses, après avoir eux-mêmes consultés plusieurs orchidologues spécialistes de leur connaissance.

R. DESCHÂTRES & P. JAUZEIN

Ophrys tenthredinifera Willd.

- Forêt domaniale de Calenzana, route D251 vers la forêt de Bonifatu, bord herbeux de la route, au contact du maquis, avec *Orchis morio* L., *O. papilionacea* L., *O. × gennarii* Reichenb. fil., *Serapias cordigera* L., *S. vomeracea* (Burm. f.) Briq. subsp. *vomeracea*..., env. 220 m, 20.4.1990, *Gathoye, J. L., Jungblut, C.* (dias et photo LG) & *Lambinon, J. 90/204bis* (fleur témoin: LG).

Espèce rare en Corse: voir notamment R. DESCHÂTRES & al., *Candollea* 43: 342, 1988 et R. ENGEL & C. MARK, *Candollea* 44: 356, 1989.

J. L. GATHOYE, C. JUNGLUT & J. LAMBINON

Serapias nurrica Corias

- Agriates, maquis humide près de la D81 à l'W de Casta, deux pieds à proximité des autres espèces du genre: *S. cordigera* L., *S. lingua* L., *S. parviflora* Parl. et *S. vomeracea* (Burm. fil.) Briq., 20 m, 24.5.1990, *Jauzein, P.* observation; Bonifacio, La Sainte-Trinité, près de l'ancien ermitage, replat granitique boisé, env. 130 m, 23.4.1990, deux pieds, *Gathoye, J. L.* (dias 1990/231 à 233), *Jungblut, C.* (dias) & *Lambinon, J.* observation.

La station des Agriates agrandit nettement l'aire de cette espèce jusqu'alors trouvée seulement dans le sud. Les plantes de Bonifacio ont des fleurs bien ouvertes et non entièrement closes, comme c'est souvent le cas. A ce propos et au sujet de sa distribution en Corse, voir R. DESCHÂTRES & P. JAUZEIN, *Candollea* 43: 343-344, 1988.

P. JAUZEIN, J. L. GATHOYE, C. JUNGLUT & J. LAMBINON

Serapias olbia Verguin

- Saint-Florent, La Strutta, dans le bas de la Punta di Fortuna, garrigue calcaire ouverte, env. 30 m, 26.4.1990, *Gathoye, J. L.* (dias 1990/285 à 287 et photo LG), *Jungblut, C.* (dias) & *Lambinon, J. 90/274* (LG).

Espèce connue seulement jusqu'ici du nord du Cap Corse: R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 344, 1988 et R. ENGEL & C. MARK, *Candollea* 44: 358-359, 1989. Ce taxon est remarquable par la production de bulbes longuement stipités, ce qui donne à la plante un port en touffes lâches très caractéristique.

J. L. GATHOYE, C. JUNGLUT & J. LAMBINON

*Poaceae***Ampelodesmos mauretanica** (Poiret) T. Durand & Schinz

- Secteur Ospedale-Cagna, Anse de Testa di a Carpiccia, au sud du golfe de Porto-Novo, rochers granitiques dans le maquis, 20-40 m, 26.6.1990, *Jeanmonod, D. & M.-A. Thiébaud J5245* (G).

Cette espèce n'était connue que de la Rondinara (R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 37, 1987). Notre station est composée de 20-30 touffes dans les rochers, dans une zone bien abritée. Il y aurait lieu de rechercher cette plante le long de cette côte, en bonne partie accessible seulement par la mer. On remarquera qu'en Corse la plante se trouve sur des substrats granitiques alors qu'elle est généralement considérée comme calcicole.

D. JEANMONOD & M.-A. THIÉBAUD

Bromus catharticus Vahl (= *B. willdenowii* Kunth)

- Aleria, bords du chemin conduisant aux ruines, 21.5.1990, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette adventice n'était connue qu'en sept localités disséminées sur l'île: Sisco, Lucciana-Canonica, San-Giulano, Vallée de l'Alesani, Vivario, Porto-Vecchio et Bonifacio (voir notamment M. MURACCIOLE, *Mém. Fin Et. E.N.S. Hortic. Versailles*: 31, 1981; R. DESCHÂTRES, *Monde*

Pl. 421-422: 6, 1985; J. LAMBINON, *Candollea* 42: 37, 1987). Cette localité confirme l'extension de cette espèce en Corse où elle a été signalée la première fois en 1980.

G. BOSC

Crypsis aculeata (L.) Aiton

- Secteur Ospedale-Cagna, étang de la Cala di Tizzano, 150 pieds au SW et 60 pieds environ au centre, 15.7.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, zone dénudée entre les *Tamarix africana* du NW de la plage de l'anse de Furnellu, plus de 5000 pieds, 20.7.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon était signalé en une dizaine de stations disséminées sur le pourtour de la Corse. Sur la côte occidentale, seules deux stations étaient toutefois connues: l'étang de Crovani et l'étang de Tanchiccia. Pour cette dernière localité, des observations en septembre 1988 et 1989 nous ont montré que les bords nord et ouest de l'étang, très dénudés par le surpâturage, sont couverts de plusieurs milliers de pieds.

G. PARADIS

Crypsis schoenoides (L.) Lam.

- Aleria, réservoir de Teppe Rosse, bords d'un petit marais pâturé par les moutons sur la rive nord-est, avec *Cyperus michelianus*, *Pulicaria vulgaris* etc., pieds nombreux mais de taille médiocre, 35 m, 28.9.1989, *Deschâtres, G. s.n.* (Hb. privé); Bas Taravo, bord SW de l'étang de Canniccia, quelques pieds, 17.9.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); Porto-Pollo, bord de l'étang de Canniccia, 5 m, 5.10.1989, *Paradis, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privés); secteur Ospedale-Cagna, basse vallée de l'Ortolo, en arrière de la plage d'Erbaju, en plusieurs endroits: une vingtaine de pieds sur les bancs de vase asséchée du lit terminal de l'Ortolo, de 500 à 1000 pieds en bordure des *Tamarix africana* de la rive gauche sur une zone surpâturée, plus de 10000 pieds au centre de la tamaricaille sur les vases desséchées et craquelées, 22.9.1990, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privés).

Cette espèce, très rare en Corse, n'était connue que de quatre stations: près de Saint-Florent, près de l'étang de Gradugine et à l'étang de Tanchiccia ainsi qu'avec doute à Capo-di Padule (voir G. PARADIS, *Candollea* 44: 361, 1989). La station proche de l'étang de Gradugine paraît toutefois en voie d'extinction (que 6 pieds observés le 15.9.1990, *Paradis, G.*). La seconde station signalée ci-dessus est proche de celle de Tanchiccia. Il est probable que le surpâturage, qui est en train de dénuder les prairies autour de l'étang, va y favoriser l'expansion de ce *Crypsis*. La station du centre de la tamaricaille de la basse vallée de l'Ortolo est sans doute la plus belle de Corse.

G. PARADIS, C. PIAZZA & R. DESCHÂTRES

Glyceria notata Chevall. (= *G. plicata* (Fries) Fries)

- Saint-Florent, route des Agriates, fossé au niveau du champ de tir, 220 m, 12.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); défilé de Lancone sur le Bevinco, fontaine près du pont de Valle Oscuro, dans l'eau du ruisseau (10 à 30 cm d'eau), 340 m, 12.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2392* (G); Bastia, Graben bei Biguglia, s.d., *Poeverlein, H. s.n.* (G); route d'Olimi-Cappella D963, écoulement d'une fontaine près du pont sur le ruisseau de Bociglione, 840 m, 5.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Forcili (Piggiola), route vers la forêt de Tartagine, étage à *Castanea* et *Quercus ilex* L., ruisselet caillouteux, replat à *Mentha aquatica* L., env. 800 m, 8.9.1990, *Lambinon, J. 90/442* (LG); Cambia, près du village, fossé bordant la route de San Lorenzo D15, à l'écoulement d'une fontaine, 780 m, 4.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); env. d'Orezza, Pointe de Caldane, pozzines, 1600 m, 5.7.1913, *Briquet, J. & Wilczek, E. s.n.* (G-BU); Albertacce, bord du Golo à 3 km env. en amont du Ponte-Alto, env. 900 m, 17.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); entre Porto et Ota, sur la D124, fossé humide à gauche de la route, 17.8.1983, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres, LG); forêt de Valdo-Niello, près de la maison forestière de Popaja, écoulement de la fontaine, 1075 m, 14.7.1975, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); forêt d'Aitone bei Evisa, ca 950 m, 5.7.1932, *Aellen, P. 345* (G-PAE);

Ste-Lucie-de-Mercurio, à Piedivaldo, en amont d'un petit pont, bord de ruisseau, 680 m, 10.6.1983, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Vizzavona, rive droite de l'Acqua Bollita, suite à *Stellaria uliginosa* Murray, 1100 m, 9.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Stagno d'Urbino, Bachbett, Westufer, 20.5.1935, *Aellen*, P. 3215 (G-PAE); vallée de la Gravona, au pont d'Ucciani, au bord de l'eau, 290 m, 28.5.1986, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); col de Verde, rigoles, terrain tourbeux, 1340 m, 29.7.1910, *Briquet*, J., *Saint-Yves*, A. & *Cavillier*, F. s.n. (G-BU); col Saint-Georges (comm. de Grosseto, N196 entre Grosseto et Cauro), petite zone suintante en contrebas d'un fragment d'aulnaie à *Alnus glutinosa* (L.) Gaertner, env. 770 m, 1.6.1986, *Lambinon*, J. 86/152 (G, LG, Hb. privé Deschâtres); au-dessus du col de Bavella, source et pierrailles humides dans la forêt de pin laricio, env. 1250 m, 16.7.1976, *Bocquet*, G. 16773 (ZT); Quenza, petit marais à *Eleocharis multicaulis* (Sm.) Desv. à gauche du pont, route de Zonza, 810 m, 13.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Zonza, route de Quenza, bord d'un ruisseau à droite, env. 700 m, 15.6.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Zonza, route de Quenza, près de Fontanacce, fossé bordant la route de Quenza, env. 700 m, 4.6.1988, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); env. de Zonza, Monte Calva, berges ombragées d'un torrent, 1000 m, 10.7.1911, *Briquet*, J. s.n. (G-BU); région de Porto-Pollo, bord de l'étang de Tanchiccia, rive nord, env. 5 m, 26.5.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG).

Cette plante paraît être le *Glyceria* de loin le plus répandu en Corse; elle est notamment beaucoup plus fréquente en altitude que *G. fluitans* (L.) R. Br., qui semble surtout présent dans les régions côtières. Il s'agit manifestement du taxon commenté récemment par J. GAMISANS (*Candollea* 44: 363, 1989); les caractères précisés par celui-ci s'appliquent généralement bien au matériel cité, avec la nuance que les lemnes atteignent parfois 4,5(-4,8) mm de longueur et les anthères rarement jusqu'à 1,3 mm; dans quelques récoltes, la longueur de la panicule dépasse cependant nettement les dimensions indiquées par GAMISANS ("record": 32 cm, dans l'échantillon d'Olmi-Cappella).

Les populations corses de *G. notata* sont donc souvent, comme le souligne cet auteur (loc. cit., 1989), un peu différentes de la majorité de celles du continent, mais leurs caractères rentrent néanmoins dans la variabilité rencontrée ailleurs, parfois même en Europe tempérée mais surtout en région méditerranéenne et en Asie occidentale; ainsi N. L. BOR (*Fl. Iraq*, 6, *Gramineae*: 125-127, Pl. 43, 1968) figure d'Irak un *G. "plicata"* à inflorescence étroite et paucispiculée qui ressemble bien à beaucoup d'individus de Corse. Certains caractères pourraient faire penser à *G. spicata* (Biv.) Guss., que la tradition floristique corse, partant de J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 146-148, 1910, sub *G. fluitans* (L.) R. Br. subsp. *plicata* (Fries) Husnot var. *spicata* (Biv.) Fiori & Paol.) et passant par le "*Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*" (J. GAMISANS, p.65, 1985, sub *G. fluitans* subsp. *spicata* (Biv.) Husnot), tient pour répandu dans l'île. *Glyceria spicata* est un taxon critique; il suffit pour s'en convaincre de comparer sa caractérisation par J. HOLUB (*Fl. Europaea* 5: 179-181, 1980) d'une part et par S. TALAVERA (in B. VALDES & al., *Flora Vasculare de Andalucía Occidental* 3: 357-359, 1987) d'autre part: les divergences sont notables, entre autres en ce qui concerne la longueur des lemnes; quant à S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 3: 514, 1982), il s'interroge sur sa valeur. Le "vrai" *G. spicata*, pour autant que son autonomie taxonomique soit confirmée, aurait des pièces de l'épillet plus grandes, une inflorescence seulement à 1 ou 2 rameaux, les épillets solitaires et latéraux étant subsessiles, et des feuilles non ou peu scabres. Ainsi, *Glyceria spicata* doit probablement être rayé de la liste des plantes corses.

Aucun matériel corse examiné ne présente de telles caractéristiques et la révision des quatre échantillons mentionnés par BRIQUET (loc. cit.) (G-BU) montre que les trois premiers (non recités dans la liste ci-dessus) sont bien des *G. notata*, tandis que le dernier (au pied du Mont Incudine, à 1500 m) est une forme "maigre" de *G. fluitans* à anthères petites pour cette espèce (env. 1,8 mm, mais bien déhiscentes et à pollen normal), la station étant exceptionnellement élevée, semble-t-il, pour cette espèce dans l'île. Il importe enfin de souligner la différence avec *G. declinata* Bréb., qui présente des feuilles brusquement contractées au sommet, habituellement (mais pas toujours!) des lemnes à dents nettement aiguës et surtout une paléole à dents apicales très aiguës, dépassant souvent la lemme. Peut-être faut-il considérer avec circonspection la mention de cette dernière espèce

en Corse (R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 16, 1955), le récolteur, le belge C. Pelgrims, ayant laissé le souvenir d'un floriste assez peu fiable quant à l'exactitude de son étiquetage.

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Glyceria × **pedicellata** Townsend (*G. fluitans* (L.) R. Br. × *notata* Chevall.)

- Environs de Propriano, étang de Cannichia, bord de la phragmitaie, dans 20 à 50 cm d'eau, 8 m, 5.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A.* 3198 (G).

Hybride nouveau pour la Corse, à caractères intermédiaires entre ceux des parents (notamment lemmes d'env. 5-5,5 mm de longueur, obtuses-crênelées), facilement identifiable à sa stérilité, en particulier l'absence de caryopses et les anthères indéhiscents, contenant un pollen irrégulier et plus ou moins collapsé. Largement répandu en Europe, il se reproduit végétativement et s'observe fréquemment en l'absence des parents (cf. e.a. M. BORRILL in C. A. STACE, *Hybridization and the Flora of the British Isles*: 541-542, 1975).

J. LAMBINON

Imperata cylindrica (L.) Rauschel

- Embouchure de l'Ostriconi (à l'ENE de L'Ile-Rousse), friche sur sable en bordure de la rivière, 26.6.1982, *Lambinon, J.* 82/487, *Demoulin, V. & Maquet, Ph.* (LG); secteur du Renoso, Cala di Cigliu (Nord de la baie de Cupabia), sur les galets de bord de mer, quelques touffes avec *Schoenus nigricans*, *Inula crithmoides*, *Juncus acutus*, *J. maritimus*, *Crithmum maritimum* et *Limonium articulatum*, 10.6.1989, *Paradis, G.* s.n. (Hb. privé).

Cette espèce qui n'est pas rare sur la côte Est, notamment dans la Plaine Orientale, n'était toutefois signalée qu'à Calvi et Ajaccio sur la côte occidentale (voir notamment J. GAMISANS & al., *Candollea* 44: 364-365, 1989). Il s'agit aussi de la première mention dans le secteur Renosu.

G. PARADIS & J. LAMBINON

Lolium temulentum L. var. **temulentum** et var. **arvense** Liljeblad

- Patrimonio, Bocca di S. Bernardino, N de la D81 en amont du défilé de la Strutta, parcelle d'avoine de plusieurs hectares, les deux variétés abondantes, 40 m, 25.5.1990, *Jauzein, P.* s.n. (Hb. privé).

La parcelle était en vigne il y a peu de temps. La faible longévité des graines de cette espèce implique que cette ivraie était contenue comme impureté dans les lots d'Avoines; il s'agit de cultivars ancestraux (aristés sur la lemme inférieure) recyclés par l'agriculteur. Parmi les autres impuretés on peut citer de l'Orge, du Blé et du Ray-grass italien.

P. JAUZEIN

Poa compressa L.

- Massif de Tenda, roches vertes en montant au col de Bigorno, versant de Murato, env. 860 m, 7.7.1977, *Deschâtres, R.* s.n. (Hb. privé); massif du Cintu, forêt de Tartagine, non loin de la maison forestière, talus entre le torrent et le parking, 5.6.1990, *Deschâtres, R.* s.n. (Hb. privé); massif du San Petrone, à l'WNW d'Aiti, versant N de la Punta Quercetu, éboulis schisteux-calcaire, 800 m, 30.6.1990, *Gamisans, J.* 14680 (Hb. privé); Cime de la chapelle Sant'Angelu de Lanu, au pied de la falaise, versant N, buxaie claire sur calcaire, 1075 m, 13.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I.* G14608 (Hb. privé Gamisans); Lano, cime de la Chapelle Sant'Angelo, rocailles calcaires non loin du sommet, vers 1180 m, 28.7.1969, *Deschâtres, R.* s.n. (Hb. privé); à l'WNW du Monte Calleruccio, crête à l'W de Testa di Catarellu, pelouse rocailleuse sur schistes calcaires, 1100 m, 2.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J.* G14704 (Hb. privé Gamisans); Bustanico, friche près de la Chapelle Sant'Antonio, env. 1000 m, 12.7.1977 & 25.5.1980, *Deschâtres, R.* s.n. (Hb. privé); Albertacce, friche aride entre le Ponte Alto et la ville, 20.6.1981, *Deschâtres, R.* s.n. (Hb. privé); forêt de Valdo-Niello, talus devant la maison forestière de Popaja,

env. 1120 m, 29.7.1974, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Corte, route de Cateraggio, à environ 6 km en aval de Corte, à droite, 30.5.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano, rive gauche, à 2 km en amont de Pont de Piedicorte, env. 150 m, 4.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Vizzavona, près de la gare, env. 910 m, 19.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Fium'Orbo, en aval de l'Inzecca, au niveau du captage d'eau de Trevadine, env. 170 m, 17.6.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce était peu signalée en Corse et connue sur les substrats schisteux et calcaires des massifs de Tenda (1 localité) et du San Petrone (7 localités, voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 143, 1910 et R. de LITARDIÈRE, *Arch. Bot. Mém.* 2/1: 9, 1928).

J. GAMISANS, I. GUYOT & R. DESCHÂTRES

***Poa pratensis* L. subsp. *angustifolia* (L.) Gaudin**

- Calvi, golfe de la Revellata, plage de l'Alga, prairie fraîche en bord de sentier, en arrière de la plage, 6.5.1979, *Lambinon*, J. 79/265 & *Pironet*, F. (LG); Corte, route d'Aleria N200, à 6 km en aval de la ville, talus à droite, 310 m, 30.5.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Taxon très rarement indiqué en Corse. J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 145, 1910) ne le mentionne pas. R. DE LITARDIÈRE (*Candollea* 11: 184, 1948; *Candollea* 14: 128, 1953; *Candollea* 15: 16, 1955) le cite de sept localités: entre Bastia et Casavecchie, au bord du Poggio, entre Loretto-di-Casinca et le col Saint-Augustin, St-André de Bozio, l'étang de Chiola, Porto-Vecchio et le col de la Trinité. Pour une synthèse récente soulignant la complexité du groupe, on consultera notamment M. M. DUCKERT-HENRIOD & C. FAVARGER, *Mém. Soc. Helv. Sci. Nat.* 100: 94-105, 1987; *P. pratensis* subsp. *angustifolia* y est défini (cf p. 104) d'une façon qui paraît raisonnable.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

***Setaria verticillata* (L.) Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl. (= *S. verticilliformis* Dumort.)**

- L'Île-Rousse, île de la Pietra, replat graveleux en bord de mer, endroit rudéralisé, 25.6.1990, *Lambinon*, J. 90/363 (LG); Calvi, La Revellata, station STARESO, dans un jardinet, apparu récemment, avec *Setaria pumila* (Poiret) Roemer & Schultes, 12.6.1989, *Lambinon*, J. 89/144 (G, LG).

Taxon signalé en trois stations: Ajaccio, Aleria et Sainte-Trinité-de-Porto-Vecchio. Si nous revenons pour la troisième fois sur cette graminée (J. LAMBINON, *Candollea* 43: 348, 1988 et 44: 367, 1989), c'est d'abord pour souligner qu'il s'agit d'une plante en extension en Corse; à la Revellata notamment, sa première apparition date manifestement de 1989. D'autre part nous sommes maintenant convaincu de la pertinence des arguments en faveur du traitement de ce taxon au rang de variété (ou éventuellement de sous-espèce) de *Setaria verticillata* (voir en particulier P. JAUZEIN, *Monde Pl.* 431: 10, 1988).

J. LAMBINON

***Stipa pennata* L. subsp. *eriocaulis* (Borbás) Martinovsky & Skalicky**

- Massif du San Petrone, Lanu, ravin de Grotta, falaise calcaire près du chemin montant à Bocca al Pruno, 850 m, 2.8.1987, *Tajasque*, R. observation; à l'WNW du Monte Caleruccio, crête à l'W de Testa di Catarellu, barre rocheuse, schistes calcaires, 1100-1300 m, 2.7.1990, *Gamisans*, J., *Guyot*, I. & *Runicles*, J. G14708 (Hb. privé Gamisans); haute vallée de la Bravona, sous le Monte Muffraje, rochers au bord du torrent dans la hêtraie, 1230 m, 3.7.1990, *Gamisans*, J., *Guyot*, I. & *Runicles*, J. observation.

Cette espèce, rare en Corse, n'était signalée que de trois localités du massif du San Petrone (Monte San Petrone, Monte Pianu Maggiore et cime de la chapelle Sant'Angelu de Lanu, voir R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 42, 1987).

J. GAMISANS, I. GUYOT, J. RUNCLES & R. TAJASQUE

Vulpia bromoides (L.) S. F. Gray

- Pineto, ouest de l'étang de Biguglia, sables fixés en arrière des dunes face à l'île San Damiano, 1.6.1985, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); L'Ospedale, sur le sable du canal asséché en amont du lac de barrage sur le ruisseau de Palavesani, 950 m, 1.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce est peu citée de Corse: Bastia, Calvi, Monte Cannel au-dessus d'Ogliastro, Ajaccio, Monte Bianco près de Sari (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 161, 1910; P. FLICHE, *Bull. Soc. Bot. France* 36: 369, 1889; R. DE LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42: 206, 1922).

R. DESCHÂTRES & P. JAUZEIN

*Potamogetonaceae***Potamogeton siculus** Tineo (= *P. subflavus* Loret & Barrandon)

- Secteur du Cap Corse, ruisseau de Guinchetto sous la Punta di Razzeta, dans le ruisseau, dans 20 cm d'eau, 300 m, 17.6.1987, *Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3798* (G).

Ce taxon n'était signalé qu'au Cap Corse "en allant de Sisco à Rogliano", et dans la région de Bonifacio près du golfe de Santa Manza (J. VIVANT, *Monde Pl.* 366: 10, 1970). De fait, la première station indiquée par VIVANT se trouve à 9 km au nord de Sisco près de la tour de l'Osse, comme me l'indique Monsieur Bosc (in litt.) qui accompagnait J. Vivant et a encore récolté cette espèce au même endroit en juin 1970. Le *P. siculus* est également présent dans le sud de la France et en Sicile. Il se distingue aisément du *P. coloratus* par ses feuilles toutes submergées, membraneuses-transparentes et atténuées au deux bouts comme l'indique aussi bien H. COSTE (*Fl. Desc. Ill. France* 3/5: 422, 1906), que S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 3: 331, 1983) ou S. J. CASPER & H.-D. KRAUSCH (*Süßwasserflora von Mitteleuropa, Pteridophyta und Anthophyta* 1: 108, 1980). D'après J. Lambinon, un autre critère semble avoir été mis en évidence par G. Wiegleb (in litt.) sur des plantes de Sicile: il s'agit de la présence de faisceaux vasculaires intralacunaires qui sont absents chez *P. coloratus*. Une étude sur les populations du sud de la France et de la Corse serait nécessaire pour confirmer ce critère.

D. JEANMONOD

*Amaranthaceae***Amaranthus viridis** L. (= *A. gracilis* Desf.)

- Porticcio, plage de Casanove, abondant autour de la buvette du haut de plage sableuse, 11.9.1990, *Lambinon, J. 90/485* (G, LG).

Trouvé pour la première fois en 1987 comme adventice à Ajaccio (J. LAMBINON, *Candollea* 43: 351, 1988), cet *Amaranthus* paraissait susceptible de se naturaliser en Corse; c'est bien le cas dans la station nouvellement découverte.

J. LAMBINON

Amaranthus × ozanonii (Thell.) C. Schuster & Goldschm. (= *A. × adulterinus* Thell.) (*A. hypochondriacus* L. × *retroflexus* L.)

- Région de l'Ostriconi, bord de la rivière à env. 1 km en amont de la route D 81, lieu-dit Belle Mare, env. 10 m, 22.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Plante très semblable à la récolte de Calvi, signalée antérieurement (R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON, *Candollea* 41: 21-22, 1986). Le groupe d'*A. hybridus* L. (nom à retenir en place d'*A. hypochondriacus*?), inclus *A. cruentus* L., est à revoir en Corse, de même bien entendu que les hybrides éventuels (voir notamment P. JAUZEIN, *Candollea* 45: 279, 1990).

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

*Apiaceae***Bupleurum semicompositum** L.

- Plaine orientale, Caterragio, nombreux pieds dispersés dans le marais à *Sarcocornia perennis* de Padulone et dans le groupement à *Limonium vulgare* subsp. *serotinum*, situé à un niveau topographique un peu plus élevé, 15.9.1990 & 4.10.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), fl. & fr.; plaine orientale, Aleria, rive droite du Tavignano, à proximité de l'embouchure, quelques pieds en bordure d'une zone dénudée à *Crypsis aculeata*, 4.10.1990, *Leschi, J. B. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Paradis); plaine orientale, Aleria, domaine de Casabianda, NE de l'étang d'Urbino, face à l'entrée du village de vacances, quelques pieds dans une petite dépression à *Salicornia patula*, 4.10.1990, *Leschi, J. B. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Cette espèce n'était signalée que d'une dizaine de stations toutes situées au sud de la Corse, dans les secteurs de Cagna-Ospedale et de Bonifacio: Canosellu et Salina au S de Campomoro, Pont de Ventilègne, Punta di a Nava, Cap de Feno, côte en face de l'île Frazzio, Bonifacio, route de Pertusato, Cavallo et Grande Ile Lavezzi (voir J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/1: 77-78, 1938; GAMISANS & al., *Candollea* 41: 22, 1986, *Candollea* 42: 45, 1987 & *Candollea* 44: 377, 1989). Ce *Bupleurum* n'était donc pas connu dans le secteur de la Plaine orientale et les stations signalées ici sont les plus septentrionales, actuellement connues pour la Corse. Il serait intéressant de vérifier s'il n'en existe pas d'autres entre l'étang d'Urbino et Santa Manza.

G. PARADIS

*Asteraceae***Carpesium cernuum** L.

- Secteur Incudine-Bavella, terrain humide et ombragé entre Favalella et Stiliccione par la route D757, plusieurs pieds dans une terre remuée, 10 m, 18.9.1988, *Dutartre, G. & Danet, F. 1859I* (Hb. privé Dutartre).

C'est une **plante nouvelle pour la Corse**, peut-être adventice, mais qui existe dans toute l'Italie du Nord, notamment en Ligurie, Toscane ... Il serait intéressant de la rechercher dans le secteur.

G. DUTARTRE

Hieracium cymosum L. subsp. **lanipedicellum** Naegeli & Peter

- Corte, vallée de la Restonica, en aval du pont du Dragon, 850 m, 2.7.1978, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Sous-espèce rare: station à ajouter aux quatre indications de R. DESCHÂTRES (*Candollea* 42: 92, 1987).

G. BOSC

Hieracium fulvisetum Bertol. subsp. **pseudotyppinum** Zahn

- Cap Corse, pelouse rocailleuse dominant le col St Jean, côté Nord, au-dessus de Sisco, 1100 m, 3.6.1986, *Bosc, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privés).

Sous-espèce endémique très rare non encore indiquée dans le Cap. Voir G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 92, 1987, ainsi que M. CONRAD, *Candollea* 44: 381, 1989.

G. BOSC & R. DESCHÂTRES

Hieracium merxmulleri De Retz

- Secteur du Rotondu, Calanches de Piana, fentes de rochers, 15.5.1977, *Dutartre, G. 15022* (Hb. privé, G) et 20.5.1979, *Dutartre, G. & Deschâtres, R. Du15019* (Hb. privé Dutartre).

Cette espèce est nouvelle pour la flore de la Corse et la flore française. C'est une espèce connue d'Espagne notamment de la province d'Oviedo dans le massif de la Pena Ubina sur rochers calcaires à l'altitude de 1450 m et de la province de Leon au Puerto de Somiedo et au Puerto de San Isidro. En Espagne, cette espèce pousse sur calcaire à des altitudes supérieures à 1300 m. En Corse, elle pousse sur sol granitique à une altitude beaucoup plus basse mais il n'est pas à exclure que cette espèce existe également à des altitudes supérieures sur des sommets voisins, dans une zone finalement peu explorée. C'est grâce aux compétences de B. de Retz et après avoir cultivé ce taxon pendant 10 ans que nous pouvons affirmer cette détermination (voir aussi B. DE RETZ, *Bull. Soc. Bot. France* 127, lettres Bot.: 81-88, 1980).

G. DUTARTRE

Hieracium murorum L. subsp. **silvularum** (Jordan) Zahn

- Asco, taillis, rive droite du torrent, en amont du dernier pont routier, 1300 m, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Sous-espèce rare en Corse, nouvelle pour la vallée d'Asco (voir B. DE RETZ, *Bull. Soc. Bot. France* 123: 571-579, 1977 ["1976"]).

G. BOSC

Hieracium pallidum Biv. subsp. **cyaneum** (Arvet-Touvet) Zahn

- Massif du Renoso, versant Est, rocailles à proximité du lac de Bastiani, 2000 m, 29.7.1974, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Rare d'après J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse* 124, 1985), mais depuis, il a été cité en neuf stations par R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE (*Candollea* 42: 85, 1987), mais pas dans le Renoso. Cependant, B. DE RETZ indiquait une première découverte de ce taxon dans ce massif par J. Gamisans (*Bull. Soc. Bot. France* 123: 571-579, 1977 ["1976"]).

G. BOSC

Hieracium piloselloides Vill. subsp. **florentinum** (All.) Zahn

- Cap Corse, entre Poretto et la bergerie en direction du Mt Stello, sous les arbousiers, 800 m, 1.7.1978, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Taxon très rare en Corse: il n'avait été indiqué par B. DE RETZ qu'en trois stations très anciennes datant de 1865, 1868 & 1932 (*Bull. Soc. Bot. France* 123: 571-579, 1977 ["1976"]).

G. BOSC

Hieracium piloselloides Vill. subsp. **tavignanum** Zahn

- Col St Georges, bords boisés de la N596, versant Nord, 650 m, 23.5.1964, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Taxon endémique rare, indiqué en trois stations par R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE (*Candollea* 42: 94, 1987).

G. BOSC

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. **bounophilum** (Jordan) Zahn

- Massif du Renoso, versant Est près du lac Bastiani, 2000 m, 20.7.1974, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Sous-espèce rare indiquée pour la première fois dans le massif du Renoso (voir R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE, *Candollea* 42: 86, 1987).

G. BOSC

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. **pallidifrons** Sudre

- Massif du Renoso, versant est, rocailles à proximité du lac de Bastiani, 2000 m, 29.7.1974, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Très rare dans l'île où R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE l'indiquent de quatre stations seulement, mais pas dans le massif du Renoso (*Candollea* 42: 87, 1987).

G. BOSC

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. **runcinatilobatum** Zahn

- Corte, vallée de la Restonica, rocaïles en dessous du lac Melo, 1650 m, 20.7.1965, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Sous-espèce endémique vue très rarement et dans d'autres secteurs (voir R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE, *Candollea* 42: 86, 1987).

G. BOSC

Hieracium symphytaceum Arvet-Touvet subsp. **pseudorotgesianum** Zahn

- Massif du Renoso, forêt en allant aux bergeries de Capanella, 1400 m, 18.7.1974, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette station complète les 4 indications récentes de R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE (*Candollea* 42: 86, 1987) et de M. CONRAD (*Candollea* 44: 382, 1989), pour cette sous-espèce endémique rare.

Tous les taxons de *Hieracium* mentionnés ci-dessus ont été déterminés par Monsieur B. de Retz que je remercie bien vivement.

G. BOSC

Podospermum laciniatum (L.) DC. (= *Scorzonera laciniata* L.)

- Francardo, bord du chemin en friche près de la gare, quelques individus, 22.5.1990, *Jauzein, P.* observation; col de San Quilico (route Corte-Ponte Leccia), friche plus ou moins rudéralisée au bord de la route, peu abondant, 559 m, 11.6.1987, *Lambinon, J.* 87/860 (G, LG); Est de Corte, pelouse sur calcaire au bord de la route du Bozio D14, au départ du chemin du champ de tir de Campettine, lieu dit San Pietro, 320 m, 7.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Erbajolo, coteau schisteux dominant la route D16, quelques pieds en compagnie de *Polygala monspeliaca*, 810-820 m, 8.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ces localités s'ajoutent au petit nombre de celles qui sont déjà connues. Voir R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 360-361, 1988; P. DARDAINE, *Monde Pl.* 438: 19, 1990).

R. DESCHÂTRES, P. JAUZEIN & J. LAMBINON

Pulicaria vulgaris Gaertner

- Secteur Incudine-Bavella, côte W, rive droite de l'Ortolo, près de l'embouchure, quelques pieds dans une prairie à *Cynodon dactylon* et *Trifolium fragiferum* avec des touffes à *Juncus acutus*, 22.9.1990, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Cette station est la septième signalée pour la Corse (pour les autres stations voir G. BOSC & al., *Candollea* 44: 384, 1989).

G. PARADIS & C. PIAZZA

Betulaceae

Ostrya carpinifolia Scop.

- Secteur du Renoso, sud-ouest de Bastelica, forêt de talweg du ruisseau de l'Imbuto de 750 à 850 m d'altitude environ et deux autres talwegs plus à l'est, sud de la maison forestière de Pineta, 1975, *Calzaroni, M.* observations, 24.6.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

C'est, nous semble-t-il, la première observation de cet arbre en Corse occidentale. Cette station, très éloignée de celles de la Corse orientale (vallée du Tavignano, Bozzio, Castagniccia...) pose le

problème de son origine. Du charbon de bois ayant été obtenu en grande quantité au début du siècle dans cette région, il n'est pas exclu que des charbonniers italiens aient introduit là l'espèce.

J. CALZARONI & G. PARADIS

Boraginaceae

Myosotis sicula Guss.

- Secteur Ospedale-Cagna, Tre Padule du plateau de Frasselli, mare la plus éloignée du plateau vers le nord, 140 m, 7.5.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14459* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est peu signalée en Corse et indiquée seulement à Sagone, Portu-Vecchju, Bonifaziu à la Trinité et près de Monaccia (voir J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 102, 1955).

J. GAMISANS & I. GUYOT

Neatostema apulum (L.) Johnston

- Région de Ponte Leccia, près de l'embranchement de la route d'Asco D47 sur la N197, avec *Helianthemum aegyptiacum*, sol non calcaire, env. 200 m, 21.4.1983, *Dutartre, G. 6401* (Hb. privé); Moltifao, coteau calcaire de Pietralbello, près de l'ancienne carrière, 250 m, 21.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé) et 26.5.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (LG); Novella, pâture sèche à l'embranchement de la route D12 sur la N197, avec *Medicago disciformis*, env. 430 m, 22.5.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); à env. 3 km au nord de Corte, coteau calcaire avant Bistuglio, à gauche de la N193, env. 510 m, 16.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fr.; Erbajolo, coteau schisteux dominant la route D16, peu abondant, 820 m, 8.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé). J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 114-115, 1955) ne citent que six localités pour cette rare espèce.

R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE

Brassicaceae

Brassica insularis Moris

- Secteur Tenda, au sud du col de Teghime, de Monte Rossi à la cote 714 et sur tout le flanc ouest de cette crête, jusqu'à l'ancienne carrière, 500-714 m, rochers calcaires (marbres), très abondant, 6.5.1990, *Guyot, I. & Gamisans, J. G14404* (Hb. privé Gamisans).

Il s'agit là d'un ensemble de populations très important, probablement un des plus important de Corse pour cette espèce disséminée dans l'île.

J. GAMISANS & I. GUYOT

Descurainia sophia (L.) Prantl

- Massif du Rotondu, Vivario, en allant vers Canaglia (D23, col de Campo di Lupo-Canaglia): un peu en amont du pont de Mulinello, dans le lit du torrent Vecchio, 700 m, 17.7.1990, *Médail, F. s.n.* (Hb. privé Gamisans), det. M. Conrad.

Cette espèce, rare en Corse, était signalée par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 21, 1913) à Olmi-Capella, dans la vallée de la Tartagine et à Morosaglia et par R. de LITARDIÈRE (*Candollea* 11: 203, 1948 et *Candollea* 14: 140, 1953) à Bastia, Carticasi et Ponte-Leccia. La localité citée se situe à l'étage mésoméditerranéen. Peu étendue, la station est potentiellement menacée par les crues du Vecchio.

F. MEDAIL & M. CONRAD

Rorippa austriaca (Crantz) Besser

- Côte orientale, Bravona, à la sortie nord du village, friche à *Artemisia verlotorium* colonisée par de grosses touffes d'Herbe de la Pampa, 10 m, 3.10.1989 (stérile) et 6.6.1990 (fl. & fr.), *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce adventice nouvelle pour la flore de la Corse. D'après D. H. VALENTINE (in T. G. TUTIN & al., *Fl. Europaea* 1: 283, 1964), cette espèce d'Europe centrale et orientale est fréquemment adventice ou naturalisée plus à l'ouest. C'est notamment le cas en France (par exemple dans la vallée de la Loire en aval de Roanne) et en Italie (voir S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 1: 399, 1982).

R. DESCHÂTRES

*Campanulaceae***Legousia scabra** (Lowe) Gamisans

- Secteur San Petrone, Cortenais, écaïlle calcaire de Campettine, à l'ouest de Castellare di Mercurio, pelouse rocaïlleuse, 900 m, 12.6.1990, *Deschâtres, R., Gamisans, J. & Guyot, I. G14575* (Hb. privé Gamisans).

Ce taxon est rare en Corse (seulement trois localités répertoriées récemment dans le sud de l'île) et n'était pas signalé dans le massif du San Petrone (voir J. GAMISANS & D. JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Campanulaceae*, 1987).

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & I. GUYOT

*Caryophyllaceae***Silene bellidifolia** Jacq.

- Linguizetta (ouest d'Alistro), près du réservoir de Peri, en plusieurs points, notamment talus sous les filaos près de la route d'accès, et surtout au bord du chemin de terre qui prolonge le barrage, abondant des deux côtés du chemin vers Vallaciola, descend jusqu'à la grève du lac, env. 80 m, 15.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette rare espèce, absente de France continentale, n'était connue que de trois localités en Corse (Aleria, Cervione, Ile Lavezzi): voir M. CONRAD & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 365, 1988, et *Candollea* 44: 581, 1989.

R. DESCHÂTRES

Spergularia macrorhiza (Loisel.) Heynh.

- Secteur du Renoso, rochers maritimes de Capu Neru, associée à *Frankenia laevis*, 10.6.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, côte occidentale, golfe de Valinco, Campomoro, rochers littoraux à l'ouest de la tour de Campomoro, 3-5 m, 16.5.1982, *Thiébaud, M.-A. 03159* (G); secteur Ospedale-Cagna, environs de Campomoro, Canosellu, pelouse en bordure d'une mare artificielle, à 300 m du rivage, 7 m, 4.6.1986, *Gamisans, J. & Muracciole, M. G12191* (Hb. privé Gamisans); secteur Ospedale-Cagna, environs de Campomoro, Salina, pelouse dans une dépression assez vaste, à 20 m, de la mer, 20 m, 4.6.1986, *Gamisans, J. & Muracciole, M. G12261* (Hb. privé Gamisans); secteur Ospedale-Cagna, environs de Campomoro, Laprizonu, entre Cala di Conca et Senetosa, *Helichrysetum*, zone arénacée, 5 m, 6.6.1986, *Gamisans, J. & Muracciole, M. G12325* (Hb. privé Gamisans); secteur Ospedale-Cagna, côte occidentale, au nord-ouest de Tizzano, Cala di Tromba, falaises rocheuses, sur sables et graviers dans les fissures de rochers maritimes, 10 m, 25.6.1981, *Thiébaud, M.-A. 02125* (G); rochers maritimes entre la plage de Tralicettu et la plage d'Argent, au sud-est de Tizzano, mai 1988, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, rochers maritimes à l'extrémité sud de la plage d'Erbaju au NW de Roccapina, 25.4.1990, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privés); secteur Ospedale-Cagna, côte occidentale, entre la Cala di Roccapina

et la Cala di Fornellu à la base nord de la Punta di Mucchiubiancu, sur une petite falaise granitique faisant immédiatement suite aux rochers maritimes et formant une terrasse sableuse totalement stabilisée avec quelques galets et grosses pierres, 5 m, 28.6.1990, *Thiébaud, M.-A. s.n.* (G), fl. roses; secteur Ospedale-Cagna, Punta di Ventilegne, trois stations sur les rochers maritimes, 28.1.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); à 400 m au sud-ouest du pont de Ventilegne, rochers et sables maritimes, abondant, 14.4.1973, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); plage de la Tonnara, côte ouest, au NW du cap Feno, rochers granitiques, exposé au vent marin, 3 m, 21.8.1983, *G. Bocquet 56574* (G), dét. M-A Thiébaud; région de Bonifacio, à Tonnara, sur le sable, 1.5.1976, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); La Tonnara, replat granitique en position semi-halophile, à 80 m de la mer, 29.6.1987, *Gamisans, J. 13193* (Hb. privé); au bord de la mère a Capous di féno [sic], *Stéfani, J. s.n.* (G-BU); secteur de Bonifacio, cala sous la tour de Sant'Amanza (est de Bonifacio), fissures de rochers littoraux et supralittoraux, granit, abondant, 2-20 m, 25.6.1990, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. s.n.* (G); Punta Capicciolu, côte nord-ouest, dans une petite anse à mi-chemin entre Punta a Nava et l'extrémité, peu abondant, 7.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Golfu di Sant'Amanza, Punta di a Nava, pelouse maritime très ouverte sur arènes et cailloux, 16.5.1987, *Gamisans, J. 12786* (Hb. privé); Sant'Amanza, sur l'éperon rocheux qui sépare la plage en deux, arène granitique, peu abondant, 22.5.1972 & 1.5.1976, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Portu-Vecchju, La Chiappa, sous le phare au NE, replats arénacés sur dalles granitiques, directement soumis aux embruns, 4 m, 15.5.1987, *Gamisans* observation.

Pour plus de clarté dans ce cas, et contrairement à l'habitude de citer les stations du nord au sud, nous les avons citées à partir de la plus septentrionale de la côte occidentale jusqu'à la plus septentrionale de la côte orientale en longeant la côte par le sud. Ces nouvelles stations permettent de compléter la répartition de ce taxon, qui, au fil de diverses publications s'est vu amputé ou, au contraire, attribué un certain nombre de stations par erreur. En effet, contrairement à ce qu'indiquait la dernière note parue (*Candollea* 44: 582, 1989), ce taxon a fait l'objet de plusieurs mentions récentes. Un examen attentif de la littérature donne les stations suivantes: Bastia, Saint-Florent, Ajaccio, Punta di Porto-Pollo, Propriano, Arana (Belvédère-Campomoro), Ile de Senetosa, Pointe de Bruzzi (mais non pas les îles, contrairement à l'indication en *Candollea* 43: 166, 1988), Ilot Nord de la Tonnara, Bonifacio (sous la citadelle), Ile de Cavallo, Iles Lavezzi (selon J. BRIQUET qui reprend un certain nombre d'auteurs, *Prodr. Fl. Corse* 1: 490-491, 1910; P. CARIÉ, *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon* 35: 354, 1966; B. LANZA & M. POGGESI, *L'Universo* 46/1: 100, 182, 184-185, 1986; M. MURACCIOLE, *Candollea* 43: 366, 1988; G. PARADIS, *Candollea* 44: 582, 1989). A ces publications, il y a lieu d'ajouter J.-M. GÉHU & al. (*Bull. Soc. Bot. France* 136, lettres Bot.: 132-133, 1989) qui donnent une carte de répartition de l'espèce en Corse et Sardaigne, espèce qu'ils citent comme caractéristique d'une nouvelle association aérohaline, le *Frankenio-Spergularietum macrorhizae*. On ne peut toutefois que regretter que ces auteurs n'indiquent que très incomplètement d'où proviennent leurs informations et qu'il n'indiquent pas où ils ont fait leurs relevés. A leur carte manquent manifestement des stations citées dans la littérature, alors qu'apparaissent d'autres stations totalement inédites provenant peut-être de leurs relevés, notamment sur la côte occidentale dans la zone du Cap Rossu et sur la côte orientale dans les zones de l'Ile du Toro, du golfe de Porto-Vecchio et de Pinarellu. En résumé, nous pouvons estimer que l'espèce est finalement assez répandue sur le littoral sud de la Corse, de Porto-Pollo à Porto-Vecchio. Les stations plus au nord sont toutefois beaucoup plus rares et mériteraient confirmation car ce sont pour la plupart d'anciennes signalisations. Par ailleurs J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 491, 1910) décrit la plante avec des pétales "blanchâtres" comme la plupart des auteurs de flores françaises. Seul P. MONNIER (P. MONNIER & J. A. RATTER in T. G. TUTIN & al., *Fl. Europaea* 1: 155, 1964; P. MONNIER in P. JOVET & R. DE VILMORIN, *Fl. France* 1: 260, 1973) mentionnent que la couleur peut être rose. De fait, si la plupart des populations montrent des pétales blancs, certaines ont toutefois des pétales d'un rose soutenu. Ce sont notamment celle de la Punta di Porto-Pollo et celle entre les calas de Roccapina et de Fornellu.

G. PARADIS, D. JEANMONOD, M.-A. THIÉBAUD,
G. DUTARTRE, R. DESCHÂTRES & J. GAMISANS

***Stellaria graminea* L.**

- Casanova, au sud de Corte, proximité du ruisseau au nord du village, quelques pieds, 3.6.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Espèce rare en Corse où elle n'est connue que de six stations: Tattone, Canaglia, Campo dell'Oro, col de Prato, forêt de Valdoniello et Quenza (voir notamment M. MURACCIOLE, *Candollea* 43: 366, 1987; R. DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 583, 1989).

G. PARADIS

*Ceratophyllaceae****Ceratophyllum submersum* L.**

- Bas Taravo, canal à l'ouest de l'étang de Tanchiccia (commune de Serra di Ferro), très abondant et fructifié, 1.7.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); Bas Taravo, plan d'eau au centre de l'étang de Cannichia (commune de Sollacaro), très abondant, 17.9.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ce sont les premières observations sur la côte occidentale au sud des Agriates. Pour les autres, voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 32, 1986 et J. LAMBINON & al., *Candollea* 44: 585, 1989.

G. PARADIS

*Chenopodiaceae****Bassia scoparia* (L.) A. J. Scott subsp. *scoparia* (= *Kochia scoparia* (L.) Schrader)**

- Saint-Florent, près du port de plaisance, bord de la route au voisinage du petit pont, quelques pieds seulement, 3.10.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé) et 30.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

A la suite du travail de A. J. SCOTT (*Feddes Repert.* 89: 101-119, 1978), les auteurs récents s'accordent généralement pour réunir les genres *Bassia* All. et *Kochia* Roth. *Bassia scoparia* est une espèce largement distribuée en Eurasie et naturalisée ailleurs, souvent dans des climats plus ou moins steppiques; elle est cultivée pour l'ornement, surtout sous forme du cv. *Trichophila*. La petite population trouvée en Corse correspond cependant à une forme "sauvage" de l'espèce. Il s'agit donc dans le cas présent d'une **adventice, nouvelle pour l'île**, plutôt que d'une plante subspontanée; observée durant deux ans, elle ne semble pas avoir persisté.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

***Chenopodium chenopodioides* (L.) Aellen**

- Côte orientale à Bravona, bord de l'étang de Stagnole, 6.9.1989, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, réserve de Teppe Rosse, partie est, quelques pieds nains, 3.10.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, Caterragio, marais de Padulone (en rive droite du Tavignano), quelques pieds dans les dépressions à *Crypsis aculeata* au milieu de la sansouïre à *Sarcocornia perennis*, 14.9.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); côte orientale près de l'embouchure de l'Abbatisco, quelques pieds, 15.9.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); côte orientale au sud de Favone, marais de l'Ovu Santu en arrière de la plage, bord des mares asséchées, sous les Tamaris, 1 m, 13.10.1986, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Pianotolli-Caldarello, marais de Cannichia, abondant, 4.9.1989, *Jauzein, P. observation.*

A. LAWALRÉE (*Bull. Soc. Bot. France* 100: 148-150, 1953) a attiré l'attention sur cette rare espèce, absente des flores françaises classiques (Rouy, Coste, Fournier) mais citée par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 458, 1910), sous le nom de *C. rubrum* L. var. *crassifolium* Gren. & Godr., de deux localités découvertes au siècle dernier: Biguglia (Salis-Marschlins) et Calvi (Soleirol). Nous en avons récemment signalé deux autres: étang de Tanchiccia et étang de Canetu (R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 60, 1987). En outre la plante a été retrouvée à Biguglia (J. LAMBINON,

Candollea 43: 366, 1988). Il faut enfin y ajouter les deux stations signalées dernièrement sous *Chenopodium rubrum* (*Candollea* 45: 287, 1990 et note ci-dessous). Nous avons revu les plantes de l'étang de Canetu près de Bonifacio le 7.10.1989. L'étang est séparé en trois bassins par des levées transversales anciennes. Le bassin supérieur, asséché depuis longtemps, disparaissait sous une immense population de *Chenopodium chenopodioides* s'étendant en peuplement monospécifique d'une belle couleur rouge violacée sur toute la partie nue de près d'un hectare (150 × 60 m) et s'avancant sous la partie interne claire de la phragmitaie formant ceinture (plantes vertes ou à peine rougeâtres). On peut estimer cette population à plusieurs centaines de milliers de pieds!

G. DUTARTRE, P. JAUZEIN & G. PARADIS

Chenopodium rubrum L.

C'est par erreur que nous avons indiqué *Chenopodium rubrum* dans le Bas Taravo aux étangs de Tanchiccia et de Canniccia dans les dernières "Notes" (*Candollea* 45: 287, 1990). Nos récoltes se rapportent sans aucun doute à *Chenopodium chenopodioides* (L.) Aellen (voir ci-dessus). Comme le note J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 112, 1985), le *Chenopodium rubrum* a été indiqué une seule fois en Corse par Hansen (1964). Sa présence demande confirmation.

R. DESCHÂTRES & G. PARADIS

Chenopodium suffruticosum Willd.

- Secteur Ospedale-Cagna, rive gauche de l'embouchure temporaire de l'Ortolo, côté plage, un grand pied, 22.9.1990, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privés).

Ce serait la première mention de cette adventice, la première localité connue étant Vico (S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 1: 161, 1982). Les environs de l'Ortolo (plage d'Erbaju) sont très fréquentés, de mai à septembre, par des campeurs "sauvages", en particulier des italiens, qui ont pu introduire, involontairement, cette espèce.

G. PARADIS & C. PIAZZA

Salicornia emerici Duval-Jouve

- Saint-Florent, bord d'un petit canal, nombreux pieds, 3.10.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. C. Lahondère & J.-M. Géhu; secteur Ospedale-Cagna, fond de la baie de Figari, dans l'eau à l'intérieur du marais, 1.10.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. C. Lahondère & J.-M. Géhu; secteur Ospedale-Cagna, fond de la baie de Ventilègne, dans l'eau à l'intérieur du marais, 1.10.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. C. Lahondère & J.-M. Géhu.

Les échantillons récoltés ont été déterminés au Congrès de Bailleul (organisé par J.-M. Géhu) sur "Taxonomie et Phytosociologie littorale" (10-13 octobre 1989). Ces trois nouvelles stations sont à ajouter aux six indiquées pour la Corse (J. GAMISANS & al., *Candollea* 43: 367, 1988). Jusqu'ici, l'espèce n'était pas connue avec certitude sur la côte occidentale de l'île.

J.-M. GÉHU, C. LAHONDÈRE & G. PARADIS

Euphorbiaceae

Chrozophora tinctoria (L.) A. Juss.

- Côte orientale au nord de Cateraggio, bord de la route N198 au pont d'Arena, une dizaine de jeunes pieds en début de floraison, 5 m, 15.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région de Bonifacio, en bordure de la route de Sartène N196 près du col d'Arbia, 125 m, 21.4.1983, *Dutartre, G. 19720* (Hb. privé); entre Piantarella et l'anse de Favone, près des ruines romaines, env. 10 m, 3.7.1978, *Dutartre, G. 19720* (Hb. privé); Bonifacio, sous le col Saint Roch, un seul pied, 5.5.1983, *Dutartre, G. 9880* (Hb. privé).

Plante assez rare et localisée en Corse où elle n'était connue que d'une dizaine de stations du nord et de l'est de l'île (voir J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 2/2: 62-63, 1936; R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 14: 145, 1953; T. MARCHIONI, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 586:48, 1968; J. LAMBINON, *Candollea* 43: 370, 1988). Elle n'était pas signalée au sud d'Aleria.

R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE

Euphorbia falcata L.

- Vallée du Tavignano, bord de la route N200 en aval de Pont de Piedicorte, env. 150 m, 3.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Plante rare en Corse: J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 85, 1936) ne la citent que de six localités.

R. DESCHÂTRES

Fabaceae

Coronilla valentina L.

- Cap Corse, versant ouest, talus bordant la D80 à Farinole, 12.5.1990, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Semble avoir été indiqué seulement aux Strette et au Mt San Angelo près de Saint-Florent (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 359, 1910).

G. BOSC

Lathyrus sativus L.

- Secteur de Bonifaci, vallon du Canali, 50 m, anciennes terres cultivées et abandonnées, 10.4.1986, *Dutartre, G. 21177 & 21178* (Hb. privé).

Cette espèce n'était connue qu'aux environs de Bastia, Calvi et Ajaccio (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 393-394, 1913). Dans cette localité, la plante est vraisemblablement subspontanée et non indigène.

G. DUTARTRE

Lens ervoides (Brign.) Grande

- Secteur San Petrone, Lanu (Lano), vallon de Canale (versant E du Monte Sant'Angelu), éboulis calcaire, 780 m, 13.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14597* (Hb. privé Gamisans); Lanu (Lano), Bioli (versant SW du Monte Sant'Angelu), éboulis calcaire au pied de la falaise au SW de la chapelle, 1030 m, 13.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14609* (Hb. privé Gamisans); Cortenais, écaïlle calcaire de Campettine, à l'W de Castellare di Mercurio, éboulis, 800 m, 12.6.1990, *Deschâtres, R., Gamisans, J. & Guyot, I. G14567* (Hb. privés Gamisans & Deschâtres).

Cette espèce rare n'était signalée (toujours sur calcaire) que dans la région de Conca, de Solenzara, de Bonifacio (voir G. BOSC & al., *Candollea* 41: 39, 1987) et à Venaco (R. DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 594, 1989).

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & I. GUYOT

Medicago disciformis DC.

- Ogliastro, clairière sur une colline dominant la rive gauche de l'embouchure de l'Ostriconi, 65 m, 24.5.1990, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Espèce rare en Corse, trouvée aux environs de Moltifao et de Castifao, à la Punta di Pietralbi et près de l'embranchement de la route de Novella D12 sur la N197 (R. DESCHÂTRES & M. CONRAD, *Candollea* 43: 373, 1988; R. DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 594, 1989).

P. JAUZEIN

Medicago heterocarpa Spach (= *M. leninsii* Small)

- Près d'Ajaccio, à la Parata, 27.4.1976, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); près du cimetière entre Ajaccio et la Parata, 27.4.1976, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Solenzara, quelques m, 23.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, Favone, env. 10 m, 9.5.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); au sud de Porto-Vecchio, bord de la route N198, un peu au nord de l'embranchement de la route de Santa Giulia, 20 m, 19.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Caldarello près de Pianottoli, 80 m, 12.4.1965, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région de Bonifacio, pelouse près de la Trinité, env. 240 m, 21.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Il s'agit d'un taxon du complexe *Medicago murex* Willd. récemment distingué au rang spécifique (E. SMALL & B. S. BROOKES, *Can. J. Bot.* 63: 728-734, 1985). Dans un travail récent auquel nous renvoyons le lecteur, A. ABDELGUERFI & G. G. GUITTONNEAU (*Candollea* 44: 423-433, 1989) retracent l'histoire de la plante en liaison avec sa nomenclature, puis étudient sa morphologie et sa répartition en Méditerranée occidentale, enfin précisent son écologie en Algérie. *Medicago heterocarpa* se différencie surtout de *M. murex* par la structure du fruit: absence de sillons sur la suture de la gousse (2 sillons chez *M. murex*). Quelques caractères de moindre importance confirment son autonomie: foliole terminale émarginée, habituellement une seule fleur par inflorescence... A ces caractères morphologiques s'ajoute la différence des nombres chromosomiques ($2n = 16$ chez *M. heterocarpa*, $2n = 14$ chez *M. murex*, les deux espèces étant interstériles).

Pour la Corse, les auteurs signalent deux récoltes anciennes: Calvi (Soleirol) et Bonifacio (Kralik, G), mais émettent des doutes quant à sa présence actuelle: "la présence de *M. heterocarpa* semble plus problématique en Corse et sur la côte nord-méditerranéenne, les stations indiquées pouvant résulter d'introductions qui ne se seraient pas maintenues, comme à Montpellier, Marseille, Toulon, etc.". Nos récoltes récentes montrent que l'espèce est bien présente en Corse, au moins dans sa moitié méridionale. Mais alors qu'en Algérie, la plante se rencontre dans l'intérieur jusqu'à 1000 m d'altitude, les localités corses ne s'éloignent guère du littoral. Faut-il penser, comme le suggèrent ABDELGUERFI & GUITTONNEAU (op. cit.) à une introduction ancienne qui aurait réussi? Ce n'est sans doute pas nécessaire. On peut aussi bien penser que la plante ne trouve en Corse que dans la région littorale, les conditions favorables, notamment thermiques, qui lui permettent une large extension en Algérie. Il est à remarquer que *M. murex*, dont l'indigénat en Corse n'est pas douteux, se comporte de la même manière (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 267, 1913). Signalons enfin que tous nos échantillons en Corse sont à gousse plus ou moins épineuse, alors qu'en Afrique du Nord se rencontre aussi une forme plus rare à fruits inermes, dont G. G. Guittonneau nous a aimablement envoyé un spécimen, ce dont nous le remercions, ainsi que d'avoir voulu vérifier nos récoltes de Corse.

R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE

Medicago laciniata (L.) Miller subsp. *laciniata*

- Région de Bonifacio, pâture humide à droite du chemin descendant à la plage de Maora, station à *Myosotis congesta*, env. 20 m, 1.5.1983, *Dutartre, G. 4708* (Hb. privé).

C'est à notre connaissance la quatrième mention de cette espèce en Corse, les trois autres étant: près des ruines d'Aleria (L. J. A. DE COMMINES DE MARSILLY, *Cat. Pl. Vasc. Ind. Corse*: 44, 1872); entre Caterragio et Tallone (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 272-273, 1913); route privée menant à l'étang d'Urbino (M. CONRAD, *Monde Pl.* 361: 4, 1970). J. BRIQUET (op. cit.) ayant récolté la plante dans une station d'apparence bien naturelle (clairières de maquis) estime que les stations isolées du *M. laciniata* en Corse peuvent se rattacher à l'aire de cette espèce en Tunisie et en Algérie. Toutefois, T. G. TUTIN & al. (*Fl. Europaea* 2: 157, 1968) la considère comme localement naturalisée en région méditerranéenne européenne, position adoptée par J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 168, 1985).

G. DUTARTRE

Medicago rigidula (L.) All., variante à légumes inermes

- Col de San Colombano, talus bien exposé près des rochers calcaires, 700 m, 22.5.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vallica, affleurements calcaires au nord de la route D547,

près de la Bocca di a Fatua, env. 730 m, 2.6.1983, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Moltifao, coteau calcaire de Pietralbello près de l'ancienne carrière, 250 m, 1.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé), fr.

J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 265, 1913) ne mentionne pas cette forme. G. C. C. ROUY (*Fl. France* 5: 26, 1899) cite la sous-variété *mitis* Rouy, à "épines des légumes nulles ou réduites à des tubercules à peine visibles" dont les caractères conviennent bien à la plante de Corse. Formellement en suivant la monographie de C. C. HEYN (*Scripta Hierosolymitana* 12, 1963) on arrive au var. *submitis* Boiss. (= subvar. *brevispina* Rouy), mais ce système est probablement fort artificiel; le groupe sera peut-être démembré dans l'avenir, K. & I. LESINS (*Genus Medicago (Leguminosae) a taxonomic study*, 1979) notant entre autres que certaines plantes de Corse et de Capri ont un pollen très particulier cylindrique.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Sesbania punicea (Cav.) Benth. (= *Daubentonia punicea* (Cav.) DC.)

- Calvi, diverticule de la Figarella près de la N197, un peu au sud du pont, graviers de la rivière, un pied d'env. 70 cm de hauteur, 25.6.1990, *Lambinon*, J. 90/362 (G, LG).

Arbuste ornemental originaire d'Amérique du Sud, signalé ici pour la première fois à l'état **spontané en Corse**. Il est abondamment planté à Calvi et ailleurs, depuis une dizaine d'années au moins, et abondamment fructifère; il n'y a donc rien d'étonnant à le trouver échappé de culture.

J. LAMBINON

Trifolium hirtum All.

- Forêt de Tartagine, bord de la route D963 à env. 1 km de la Maison forestière, population réduite, env. 700 m, 5.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Plante rare en Corse, signalée à Caporalino, Albertacce, Sidossi, entre Calacuccia et le col de Vergio, Venaco et Vivario (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 307, 1913; K. RONNIGER, *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien* 68: 235, 1918; R. DE LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42: 226, 1962; G. BOSCH, *Candollea* 43: 375-376, 1988; R. DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 596-597, 1989).

R. DESCHÂTRES

Lamiaceae

Ajuga chamaeptytis (L.) Schreber subsp. **chamaeptytis**

- Près de Saint-Florent, 1 km au SE de la ville, route d'Oletta, (D. 238), vigne sous la cote 103, un peu avant la ferme de Torra, sur calcaire, 30 m, 5.5.1990, *Gamisans*, J. & Guyot, I. G14392 (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'avait pas été signalée en Corse depuis U. A. von SALIS-MARSCHLINS (*Flora (Regensburg)* 17, Beibl. 2: 15, 1834) qui l'avait observée aux environs de Bastia.

J. GAMISANS & I. GUYOT

Lentibulariaceae

Pinguicula corsica Bernard & Gren.

- Massif de Tenda, 800 m à l'ouest du Monte Sant'Angelu, pozzines, 1200 m, 5.7.1990, *Gamisans*, J. & Guyot, I. observation.

Cette espèce n'était pas signalée dans le massif de Tenda (voir D. JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Lentibulariaceae*, 1989).

J. GAMISANS & I. GUYOT

*Lythraceae***Lythrum borysthenicum** (Schrank) Litv.

- Calacuccia, hameau de Sidossi, berge en pente douce du lac de barrage, pelouse rase pâturée, env. 800 m, 10.9.1990, *Lambinon, J. 90/474* (G, LG).

Voir R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON, *Candollea* 44: 602, 1989. Cette station constitue apparemment la limite altitudinale supérieure connue pour l'espèce en Corse. J. LAMBINON

*Orobanchaceae***Orobanche teucrii** Holandre

- Massif du San Petrone, à l'WNW du Monte Calleruccio, crête à l'W de Testa di Catarellu, rocailles calcaires, sur *Teucrium marum*, 1100 m, 2.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J. G14701* (Hb. privé Gamisans); Bocca di Calleruccio, fruticée naine, sur *Teucrium marum*, 1390 m, 2.7.1990, *Gamisans, J., Guyot, I. & Runicles, J. G14702* (Hb. privé Gamisans).

Nous avons pu identifier cette espèce grâce à R. Deschâtres qui nous l'avait fait observer au mois de juin précédent. Elle est disséminée dans ce secteur entre 1100 et 1400 m. Elle n'était préalablement signalée qu'à Sant'Andrea di Boziu, au pied de la Punta Figarellu (R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 73, 1987).

J. GAMISANS & I. GUYOT

*Ranunculaceae***Delphinium staphysagria** L.

- Bonifaziu, chemin de Carruba, vers le bas, près d'un transformateur E.D.F., 20 m, 10.5.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I.* observation.

Espèce rare en Corse, déjà observée dans la région de Bonifaziu (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 592, 1910) mais sans indication précise de localité. Elle a été observée aussi par R. Deschâtres à l'est de Musella, toujours dans la région de Bonifaziu.

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & I. GUYOT

Ranunculus nodiflorus L.

- Secteur Ospedale-Cagna, en forêt de Marghèse, endroits humides du canal asséché en amont du lac de barrage sur le ruisseau de Palavesani, assez abondant, 950 m, 18.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce très rare en Corse, connue seulement des pozzines de l'Incudine où G. Malcuit l'a découverte en 1953 (voir R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 28, 1955; J. GAMISANS, *Candollea* 25: 124, 1970).

R. DESCHÂTRES

Ranunculus revelieri Boreau

- Région des Agriates, mare temporaire près de la Punta di Mignola, 6.5.1983, *Dutartre, G. 3133* (Hb. privé); maquis humide entre la plage de Trave et les bergeries du même nom, 27.4.1983, *Dutartre, G. 3131* (Hb. privé); dépression à 1 km au sud de Bocca di Nezzo, sur le chemin de Malfalcu, 9.5.1983, *Dutartre, G. 3132* (Hb. privé); mare temporaire dans une dépression entre Bocca di Vezzu (ou col de Lavezzo) et Bocca di Nezzo, 8.5.1985, *Dutartre, G. 18279* (Hb. privé); massif de Cagna, dans la prairie humide sous le hameau de Bitalza, 1030 m, 14.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); sud de Porto-Vecchio, route de Piccovagia, lieu humide à droite au niveau de la Punta di a Varra, 90 m, 21.5.1986,

Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Vecchio, fossé humide au bord de la route N198 près du pont de Stabiaccio, 10.5.1977, *Dutartre*, G. 3141 (Hb. privé); bord humide de la route de Porto-Vecchio N198 à env. 8.5 km de Bonifacio, env. 20 m, 17.5.1986, *Bosc*, G., *Deschâtres*, R., *Fabre*, G. & *Pascal*, M. s.n. (Hb. privé Deschâtres); nord de Bonifacio, plateau de Frasseli au lieu dit Tre Padule, plante présente et abondante dans plusieurs mares temporaires, env. 150 m, 8.5.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Jusqu'ici le *Ranunculus revelieri* n'était connu que du sud de l'île et à basse altitude. Les localités des Agriates et celle de Cagna montrent que sa répartition est nettement plus large. T. G. TUTIN & al. (*Fl. Europaea* 1: 236, 1964) distinguent deux sous-espèces, subsp. *revelieri*, de Corse, à "pedicel stout, fistular; sepals densely pubescent beneath" et subsp. *rodiei*, décrit des Maures par R. de Litarrière. On peut toutefois s'interroger sur la valeur de ces sous-espèces car R. DE LITARDIÈRE (*Bull. Soc. Bot. France* 83: 500-502, 1936), après avoir comparé de nombreux échantillons de Corse et du Var, estimait qu'il n'y avait pas lieu de retenir les deux variétés qu'il avait établies l'année précédente, les variations observées paraissant d'ordre individuel.

R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & G. BOSC

Rosaceae

Prunus prostrata Labill.

- Massif du San Petrone, Bocca di Calleruccio, barre rocheuse schisteuse calcaire, au N du col, 1390 m, 2.7.1990, *Gamisans*, J., *Guyot*, I. & *Runicles*, J. G14698 (Hb. privé Gamisans).

Sur la longue crête du San Petrone, cette espèce peu fréquente en Corse, n'était signalée qu'au Monte San Petrone lui-même (M. CONRAD & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 614, 1989).

J. GAMISANS & I. GUYOT

Sorbus torminalis (L.) Crantz

- Secteur du Renoso, forêt de Caduto, limite inférieure de la hêtraie, trois pieds de taille moyenne non encore fructifères et nombreuses jeunes pousses, 800 m, *Guénot*, P. & *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé Paradis); secteur du Renoso, talweg du ruisseau de Picciajo, ouest de la maison forestière de Pineta, un grand individu fructifère, 690 m, 24.6.1990, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé).

La seconde station avait déjà été observée par l'un de nous (J. Calzaroni) en 1975. Ces deux nouvelles stations, situées au sud de Bastelica et comprenant peu de pieds, portent à sept le nombre de stations corses actuellement connues de cette espèce (voir G. PARADIS, *Monde Pl.* 429-430: 24-25, 1987; R. DESCHÂTRES & M. MURACCIOLE, *Candollea* 42: 77, 1987).

J. CALZARONI, P. GUÉNOT & G. PARADIS

Rubiaceae

Galium debile Desv.

- Golfe de Ventilègne, marécage asséché en contre-bas de la N196, côté Nord de la route, 18.5.1990, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé).

Indiqué par J. GAMISANS dans plusieurs étages mais toujours rare (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 202, 1985).

G. BOSC

*Salicaceae***Salix atrocinerea** Brot.

- Cap Corse, à la Marine de Pietracorbara, lieu humide entre la route D80 et la plage, 24.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Agriates, marais de Cannuta, aulnaie à *Thelypteris palustris*, quelques m, 20.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); l'Ostriconi, bord de l'étang de Cannuta, env. 10 m, 28.5.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Lozari (ENE de l'Ile-Rousse), entre la N197 et la mer, fourré lâche de saules à proximité du Fiume di Regino, 7.8.1987, *Lambinon, J. 87/529* (G, LG); étang de Biguglia, commune de Borgo (côte orientale), bord d'un petit fossé saumâtre entre l'étang et la mer, 8.6.1985, *Lambinon, J. 85/105* (LG, Hb. privé Deschâtres); Calvi, golfe de Calvi, petit marais à saules et Phragmites entre la mer et la route d'Ile-Rousse, 2.6.1981, *Lambinon, J. 81/77, J. Rousse & L. Smeets* (LG, Hb. privé Deschâtres); au nord-est de Vallica, bord du ruisseau de Loga sous la Bocca di a Fatua, 660 m, 26.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Calenzana, bord du Fiume Secco, rive gauche, en amont du pont entre le bourg et l'église Sta Restituta, 250 m, 6.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Valle di Rostino, en allant au hameau de Casa Pitti, bord de la petite route près de son embranchement, 710 m, 17.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Galeria, route de Manso, rive gauche du Fango en aval du Ponte Vecchiu, 45 m, 29.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); bord du Fango entre Tuarelli et Uriniccio (un peu en amont de Pirio), fourré de *Salix, Alnus glutinosa* et *A. cordata*... sur alluvions grossières, env. 100 m, 24.5.1986, *Lambinon, J. 86/53* (LG); Sermano, route de Bustanico, bords du ruisseau de Valle Rosso, pas rare, 780 m, 9.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Sant'Andrea di Bozio, entre Arbitro et la Bocca di San Cervone, bord de la route D315, près du ruisseau de Casella, 870 m, 7.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, versant est au-dessus de la Grande Corniche, env. 1100 m, 13.8.1967, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); bord de la Gravone, rive droite, près de Suariccio, 210 m, 22.8.1962, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Bastelica, sur le chemin montant au plateau d'Ese, env. 950 m, 1.8.1975, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); près d'Ajaccio, en montant à la Punta, au-dessus du château, env. 620 m, 11.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); côte orientale au-dessus de Fautea, dépression près de l'étang d'Ovu Santu, 1 m, 22.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ste Lucie de Porto Vecchio, à Pinarello, bord du chemin de Capo di Fora, 25.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Porto-Pollo, bord de la route de Propriano D157 au niveau de la tour de Micalona, 5 m, 7.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); golfe de Valinco (côte SW au N de Propriano), plage de Baracci, au S de l'embouchure de Baracci, dépression humide dans des sables littoraux plus ou moins remaniés, 22.3.1986 (fl. ♂), *Lambinon, J. 86/28* (LG) et 31.5.1986 (feuilles), *Lambinon, J. 86/146* (LG); région de Sartène, bord du Rizzanèse, rive gauche près du pont gênois Spin a Cavallu, 25 m, 22.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); région de Porto Vecchio, bord du Stabiacco, rive droite en aval de Ceccia, 5 m, 27.4.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Palombaggia, endroit humide en arrière de la plage de Pini, 5 m, 24.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Nous avons indiqué succinctement la présence de cette espèce en Corse (in J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 204, 1985) sans mention de localités. Cette donnée se trouve aussi dans l'*Atlas Florae Europaeae* (J. JALAS & J. SUOMINEN, 3: 30-31, 1976). A notre connaissance, une seule mention précise a été donnée par J. TERRISSE (Solenzara, rive droite de la rivière en amont du pont, 8.4.1984, in *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 16: 236, 1985). Cela est un peu paradoxal puisque des hybrides de cette espèce avec *S. purpurea* L. et avec *S. cinerea* L. ont été signalés en Corse, respectivement par J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES (*Candollea* 41: 49, 1986) et J. LAMBINON (*Candollea* 42: 78, 1987). La longue liste ci-dessus, qu'il serait facile de compléter, montre que ce saule est répandu en Corse, surtout dans la région littorale, mais présent aussi à l'intérieur. Sa distribution en Europe, de type atlantique, est donnée dans l'atlas précité. On y ajoutera cependant la Sardaigne (voir S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 1: 101, 1982) d'où a été décrit le var. *olbiensis* Oberli, à feuilles étroites, auquel on peut sans doute rapporter certains échantillons corses.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

*Scrophulariaceae***Chaenorhinum rubrifolium** (DC.) Fourr.

- Massif du San Petrone, route D239 entre Francardu et Aiti, au S du col de Setonia, versant N de Punta Quercetu, éboulis calcaire au bord de la route (en amont), 800 m, 16.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14588* (Hb. privé Gamisans).

Les individus observés sont de très petite taille (n'excédant guère 5 cm). Ils présentent des feuilles basales rouges à la face inférieure, caractère typique de *Chaenorhinum rubrifolium*. Toutefois, les fleurs (longues d'environ 5 mm éperon compris) sont d'un blanc un peu jaunâtre taché de violet pâle avec un éperon violacé. Cette couleur de corolle rapproche les spécimens corses du subsp. *raveyi* (Boiss.) R. Fernandes, d'Espagne méridionale et d'Afrique du nord. Ils s'en écartent par leur petite taille et la petitesse de la corolle. Sur des individus si peu nombreux (3) et aussi chétifs, il est difficile de tirer des conclusions définitives: il faudrait pour cela disposer d'autres récoltes.

Cette détermination confirme néanmoins la présence de *Chaenorhinum rubrifolium* qui restait douteux pour la Corse (signalé dans l'île par S. PIGNATTI, *Fl. Italia* 2: 542, 1982, sans référence précise). On peut donc considérer que **cette espèce est nouvelle pour la flore de Corse.**

J. GAMISANS

Kickxia lanigera (Desf.) Hand.-Mazz.

- Secteur Ospedale-Cagna, Porto-Vecchio, près de la Poretta, au nord de Porto-Vecchio, en bordure des mares côtières dans la propriété "Paese Serenu", 14.10.1986, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce est nouvelle pour la flore de la Corse. P. MABILLE (*Rech. Pl. corse* 1: 30, 1867) n'a en effet jamais signalé ce taxon en Corse, mais a distribué dans un premier temps, sous ce nom, son *Linaria crinita*. S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 2: 551, 1982) signale la présence de cette espèce vraisemblablement par confusion. L'espèce existe donc bien au moins en un point de l'île. La localité ci-dessus est très menacée par les travaux d'urbanisme. Elle est caractérisée par des feuilles ovales-orbiculaires rarement cordées à la base, par sa tige à pilosité très dense presque laineuse, par ses fleurs de 8-10 mm, blanches, lavées de violet, et par ses graines alvéolées.

G. DUTARTRE

*Solanaceae***Atropa belladonna** L.

- Secteur du Renoso, sud de Bastelica, clairière dans la hêtraie et bords de la piste forestière, à mi-chemin entre la pointe de Montagnola et le pont de Bronco sur la rivière d'Ese, une cinquantaine de pieds, 1150 m environ, 25.6.1990, *Santelli, J. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Cette espèce est assez rare en Corse où elle a été signalée en diverses stations dans les forêts d'Aitone, Valdoniello, Vizzavona, Marmano et Saint-Antoine (Voir J. BRIQUET & R. DE LITAR-DIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 254, 1955; D. JEANMONOD, *Candollea* 42: 80-81, 1987).

J. SANTELLI & G. PARADIS

*Thymelaeaceae***Daphne alpina** L.

- Massif du San Petrone, Monte Sant'Angelu de Lanu, versant NNW, au SW de la chapelle, vers le bas de la grande falaise calcaire, dans une anfractuosité, quatre pieds visibles, 1090 m, 13.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14596* (Hb. privé Gamisans).

Espèce nouvelle pour la Corse, venant enrichir la flore calcicole insulaire, assez pauvre mais non négligeable. Dans la localité citée, les individus observés semblent assez vieux (souche robuste)

et en situation tout à fait naturelle. Cette situation est comparable à celle des populations de la Sainte Baume, en Provence, où les individus sont peu nombreux et disséminés sur toute la longueur de ce massif calcaire.

J. GAMISANS & I. GUYOT

B — CONTRIBUTIONS 21 À 23

21 — J. LAMBINON: Le problème de la variabilité de *Plantago major* L. en Corse

Le groupe de *Plantago major* L. a donné lieu, principalement en Europe moyenne, à une multitude de travaux taxonomiques et surtout biosystématiques. On retiendra seulement ici, parmi ceux qui sont basés sur une analyse de nombreuses populations, les contributions de MØLGAARD (1976) et de PĚNKOVÁ (1986), relatives respectivement au Danemark et à la Tchécoslovaquie, et parmi les notes les plus récentes, celle de AKEROYD & DOOGUE (1988) ayant trait à l'Irlande. D'autres références bibliographiques seront trouvées dans ces publications.

D'un point de vue cytotoxonomique, l'espèce se révèle très homogène (diploïde à $2n = 12$), mise à part une race hexaploïde, difficilement séparable morphologiquement, signalée dans le Kumaon (Himalaya) (FAVARGER & VASUDEVAN, 1972). En Europe moyenne, les auteurs s'accordent généralement pour reconnaître deux sous-espèces principales: subsp. *major* et subsp. *intermedia* (Gilib.) Lange (= subsp. *pleiosperma* Pilger), dont les caractères supposés diagnostiques sont détaillés dans de multiples flores (par ex. HEGI, 1974; DE LANGHE & al., 1983; CLAPHAM & al., 1987,...). Même en Europe non-méditerranéenne, ce système taxonomique ne va pas sans poser quelques problèmes, certains auteurs signalant l'existence d'intermédiaires entre les deux sous-espèces, peu fréquents néanmoins, semble-t-il, dans la nature. Malgré cela, PĚNKOVÁ reconnaît deux espèces, *P. major* s.str. et *P. uliginosa* F. W. Schmidt, ce dernier divisé lui-même en un subsp. *uliginosa* et un subsp. *leptostachya* (Wallr.) T. Tacik.

Pour la région méditerranéenne, on ne dispose que d'observations plus occasionnelles, mais la transposition des données acquises plus au nord n'est pas évidente. Il suffit pour s'en convaincre de comparer la description du subsp. *intermedia* telle qu'elle figure d'une part dans la flore de HEGI (1974: 603) et d'autre part dans la Flora Palaestina (FEINBRUN-DOTHAN, 1978: 222, sub "subsp. *pleiosperma*"): "Pflanzeniedrigwüchsig, 5-15(20) cm hoch... Blattspreite... 4-15 cm lang, oft unregelmässig kurzgezähnt... Ähre... 3-5(-24) cm lang..." dans le premier cas; "Perennial herb, 25-70 cm... Leaves... 4-30 × 3-20 cm..., nearly entire or irregularly sinuate-dentate... Spikes... 5-35 cm..." dans le second ouvrage!

En Corse, dans son traitement des *Plantaginaceae* pour les "Compléments au Prodrome de la Flore corse", GAMISANS (1988) ne consacre qu'un commentaire assez succinct à la variabilité de *P. major*; il admet les subsp. *intermedia* et *major* sur base des caractères du nombre de graines par capsule et de la taille de celles-ci et note que l'espèce "semble y être essentiellement représentée par le subsp. *intermedia*"; il souligne aussi que les récoltes de cette "plante banale" ne sont pas très nombreuses dans l'île (cf. la carte de distribution, fig. 16).

Nous nous sommes donc attaché, principalement en 1988 et 1990, à compléter la distribution de l'espèce en Corse, notamment dans la partie NW de l'île, étrangement "vide" sur la carte publiée par GAMISANS. Nous nous sommes aussi efforcé non seulement de distinguer les deux sous-espèces reconnues, mais également de mieux préciser leur chorologie, leur écologie et surtout leurs caractères discriminants et de comparer si possible ces résultats avec certaines données de la littérature.

Matériaux additionnels aux "Compléments au Prodrome"

P. major L. subsp. *major*

- Versant sud du col de Prato (Castagniccia entre Morosaglia et Piedicroce), à env. 2,8 km du col, bas de talus et gravillons frais au bord de la route, au contact de la châtaigneraie

à *Alnus cordata*, env. 870 m, 3.7.1988, *Lambinon, J. 88/207* (LG); *ibid.*, 9.9.1990, *Lambinon, J. 90/450* (G, LG); Pied'Orezza (Castagniccia au sud de Piedicroce), remblais frais en bord de route, au contact de la châtaigneraie lâche pâturée, env. 650 m, 9.9.1990, *Lambinon, J. 90/452* (LG).

P. major L. subsp. **intermedia** (Gilib.) Lange (= subsp. *pleiosperma* Pilger; *P. uliginosa* F. W. Schmidt)

Concernant la citation du basionyme du nom accepté, voir notamment KERGUÉLEN (& coll.) (1987: 141), qui renvoie à des références antérieures.

- Barcaggio (Cap Corse face à l'île de la Giraglia), chemin piétiné dans sa traversée d'un petit vallon frais, dans le maquis près de la mer, 4.7.1988, *Lambinon, J. 88/225* (LG, G); Macinaggio (côte nord-est du Cap Corse), chemin piétiné frais, endroit plus ou moins rudéralisé près du port, 5.7.1988, *Lambinon, J. 88/229* (LG); Marine d'Albo (côte ouest du Cap Corse), pelouse rase piétinée et rudéralisée, à sol plus ou moins retourné, en bordure de fourrés de *Tamarix*, 4.7.1988, *Lambinon, J. 88/213* (LG, G); basse vallée de l'Ostriconi non loin de son embouchure (à l'ENE de L'Ile-Rousse), près de la D81, frange d'aulnaie lâche à *Alnus glutinosa*, avec *Ulmus minor*, *Rubus ulmifolius*, *Clematis vitalba*, 2.6.1988, *Lambinon, J. 88/106* (LG); Calvi, golfe de la Revellata, plage de l'Alga, endroit frais, plus ou moins remanié (ancien chemin) dans le fond du petit vallon en arrière de la plage, 10.6.1979, *Lambinon, J. 79/391*, *Pironet, F. & Rousselle, J.* (LG); Lumio, embouchure du Fiume Secco (plage Ste-Restitude), clairière de l'aulnaie à *Alnus glutinosa*, 8.9.1990, *Lambinon, J. 90/432* (LG, G); Zilia (Balagne), route de Calenzana, bord de route au contact d'un rideau forestier à *Quercus pubescens*, *Fraxinus ornus...*, env. 230 m, 1.7.1988, *Lambinon, J. 88/192 & Rousselle, J.* (LG); Feliceto (Balagne), bord de sente, vallon frais à fougères, *Hedera helix*, *Rubus ulmifolius...*, sous *Castanea* et *Juglans*, env. 340 m, 9.9.1990, *Lambinon, J. 90/444* (LG, G); Forcili (Piggiola), route vers la forêt de Tartagine, étage à *Castanea* et *Quercus ilex*, ruisseau caillouteux, replat à *Mentha aquatica*, env. 800 m, 8.9.1990, *Lambinon, J. 90/441* (LG); Cervione, bordure est de la Castagniccia entre le village et la plaine littorale, replat frais en bord de route, au contact de la chênaie à *Quercus ilex*, *Erica arborea*, *Viburnum tinus...*, env. 130 m, 9.9.1990, *Lambinon, J. 90/455* (LG, G); Renno (au sud du col de Sevi), bord de la D70 près de la chapelle St-Roch, ornières d'un chemin recoupant le ruisseau de Calinea bordé d'*Alnus glutinosa*, env. 760 m, 11.9.1990, *Lambinon, J. 90/479* (LG, G); Sagone, vallée de la rivière de Sagone en bordure de la D70, remblais frais, env. 10 m, 11.9.1990, *Lambinon, J. 90/481* (LG); Pisciatello, rive droite du Prunelli (D55b), terrain vague frais au bord de la rivière, alt. quelques m, 11.9.1990, *Lambinon, J. 90/484* (LG); embouchure du Baraci (entre Propriano et Olmeto), lit asséché et rudéralisé du ruisseau au pont de la N196, alt. quelques m, 11.9.1990, *Lambinon, J. 90/488* (LG, G); Sainte-Trinité-de-Porto-Vecchio, baie de Stagnolo près du carrefour des routes de Porto-Vecchio et de Cala Rossa, bord de chemin frais, abondant, env. 15 m, 6.7.1988, *Lambinon, J. 88/253* (LG); Tizzano (au sud-ouest de Sartène), Cala di l'Avena, lit du ruisseau asséché bordé de *Tamarix*, 12.9.1990, *Lambinon, J. 90/492* (LG).

Révision d'exsiccata cités dans les "Compléments au Prodrome"

GAMISANS (1988: 42 et 44) n'ayant pas réparti les "specimina visa" entre les deux taxons distingués, il nous a paru intéressant de revoir une partie au moins du matériel cité par cet auteur, pour en préciser la détermination.¹

Un seul de ces échantillons se rapporte au subsp. *major*. Un deuxième, brièvement commenté plus loin, présente des caractères franchement intermédiaires entre les deux sous-espèces et ne peut

¹Nous remercions nos collègues G. Bosc et J. Gamisans qui nous ont transmis leurs collections personnelles et D. Jeanmonod, qui a trié le matériel de G pour sa communication en prêt.

raisonnablement être rangé dans l'une plutôt que dans l'autre. Tout le reste du matériel appartient au subsp. *intermedia*. Nous donnons ci-après la liste de ces collections, de façon détaillée pour l'unique récolte (très réduite) du subsp. *major* et celle qui apparaît comme intermédiaire, mais seulement de manière sommaire pour le subsp. *intermedia* (même ordre de citation que dans la liste de GAMISANS, où on trouvera des indications stationnelles plus précises).

P. major L. subsp. **major**

- Massif du San Petrone, sentier de Rusio à la Punta di l'Ernella, pelouse humide en bordure d'une source, 1200 m, 1.7.1968, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

P. major L. inter subsp. **major** et subsp. **intermedia** (Gilib.) Lange

- Am Ufer der La Solenzara, 100 m oberhalb der Mündung, Sumpf, 100 m, 13.7.1933, *Aellen, P. 3806* (G-PAE).

P. major L. subsp. **intermedia** (Gilib.) Lange

- Barcaggio, 27.6.1986, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); Agriates, Saleccia, 10.6.1986, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); embouchure Ostriconi, Foce, 11.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 2274* (G); environs Saint-Florent, entre Torra et l'Aliso, 12.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 2404* (G); punta di Caldane, 1620 m(!), 16.7.1969, *Gamisans, J. 2669* (Hb. privé); Evisa, 840 m, 8.8.1932, *Aellen, P. 762* (G-PAE); Sagone, 7.8.1985, *Gamisans, J. 11797* (Hb. privé); Mignataja, 11.7.1976, *Bocquet, G. 16709* (ZT); Solenzara, 23.7.1968, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, Santa Manza, 20.7.1974, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé). Non cité par GAMISANS: Stagno del Sale, 4.8.1933, *Aellen, P. 3807* (G-PAE).

Variabilité, distribution et écologie

L'identification des exsiccata énumérés ci-avant se base essentiellement sur les caractères du nombre de graines par capsule et de la longueur des graines. Le tableau 1 donne le détail des comptages et mesures effectués (les récoltes à capsules trop jeunes ne sont pas incluses dans ce tableau). A noter qu'il ne s'agit pas ici d'une étude biométrique comparable par exemple à celles de MØLGAARD et de PĚNKOVÁ, mais de simples observations sur matériaux d'herbier; elles portent en principe, pour chaque numéro de la collection *Lambinon*, sur au moins 5 capsules et sur les graines qu'elles renfermaient (ainsi qu'éventuellement quelques autres); les chiffres entre parenthèses correspondent à des résultats assez exceptionnels; malgré ces précautions d'échantillonnage, le nombre limité de données ne permet évidemment pas le traitement statistique qu'implique une véritable analyse biométrique des populations. Pour les autres exsiccata, les comptages et mesures portent souvent sur un plus petit nombre de capsules et n'ont alors qu'une valeur indicative.

Il est légitime de séparer, en Corse, un taxon à graines peu nombreuses par capsule (presque toujours moins de 10) et grandes (habituellement 1.2 mm ou plus de longueur), et un taxon à graines nombreuses (généralement plus de 10) et plus petites (n'atteignant que rarement 1.2 mm de longueur) (figure 1). La corrélation est bonne entre ces deux critères, mais pas parfaite: ainsi le n° 88/229 a des graines nombreuses mais elles sont exceptionnellement grandes; quant au n° 90/492, il présente des graines de taille très variable, comme le montre la figure 1; on pourrait y voir des intermédiaires, hybrides ou hybridogènes, entre les deux sous-espèces reconnues. C'est particulièrement vrai pour la récolte de l'embouchure de la Solenzara (*Aellen 3806*), formée de quelques individus de petite taille, dont l'un, à graines atteignant 1.3 mm de longueur, se rapproche beaucoup du subsp. *major*, tandis que les autres, à graines ne dépassant guère 1 mm mais relativement peu nombreuses (et restant souvent plus ou moins agglutinées entre elles), sont vraisemblablement des hybrides. Le matériel d'herbier disponible ne permet malheureusement pas une analyse plus fine de cette population très particulière.

Ces données s'accordent bien avec celles fournies par GAMISANS, qui note que dans les exsiccata de Corse, le nombre de graines est presque toujours compris "entre (12-)14 et 22" (il s'agit

Références des exsiccata	Localité	Nombre de graines par capsule	Longueur des graines (mm)
A: Coll. Lambinon (avec le numéro de récolte)			
subsp. <i>major</i>			
90/450	Col de Prato	4-6(-7)	(1-)1.1-1.4(-1.5)
90/452	Pied'Orezza	6-8(-10)	1.2-1.5(-1.6)
subsp. <i>intermedia</i>			
88/225	Barcaggio	(14-)17-19	0.8-1
88/229	Macinaggio	(15-)17-20	(1.1-)1.2-1.4
88/213	Marine d'Albo	(15-)18-20	0.8-1(-1.1)
90/432	Lumio	19-21(-24)	(0.8-)0.9-1.1(-1.3)
88/192	Zilia	(14-)18-21	0.9-1.2(-1.3)
90/444	Feliceto	(8-)11-16	(0.8-)0.9-1.1
90/441	Forcili	13-14 ¹	0.9-1 ¹
90/455	Cervione	12-16	(0.9-)1-1.2(-1.3)
90/479	Renno	(10-)12-16(-17)	(0.8-)0.9-1.1(-1.2)
90/481	Sagone	(15-)19-21	(0.8-)0.9-1.1
90/484	Pisciatello	19-22(-23)	0.8-1(-1.1)
90/488	Baraci	(12-)16-18	0.8-1.1
88/253	Ste-Trinité-de- Porto-Vecchio	15-19	(0.8-)0.9-1.2(-1.3)
90/492	Tizzano	11-14(-17)	(0.8-)1-1.3
B: Echantillons cités dans les "Compléments au Prodrôme" (sauf le dernier)			
subsp. <i>major</i>			
Gamisans s.n.	San Petrone	6-9	(1-)1.1-1.4
inter subsp. <i>major</i> et subsp. <i>intermedia</i>			
Aellen 3806	Solenzara	7-11 ³	0.8-1.3 ³
subsp. <i>intermedia</i>			
Gamisans s.n.	Barcaggio	12-15	0.8-1
Gamisans 2669	Punta di Caldane	12-15	ca 0.8 ²
Gamisans 11797	Sagone	(14-)16-19	(0.8-)0.9-1
Bocquet 16709	Mignataja	19-23	0.8-1
Bosc s.n.	Solenzara	(13-)16-22	(0.8-)0.9-1(-1.1)
Bosc s.n.	Bonifacio	14-17	(0.7-)0.8-1
Aellen 3807	Stagno del Sale	11-17 ¹	(0.9-)1-1.2 ¹

¹Une seule plante, avec une seule hampe fructifère (données à considérer avec prudence).²Graines immatures.³Voir commentaire dans le texte.Tableau 1: — Comptages et mesures effectués sur le matériel corse de *Plantago major*.

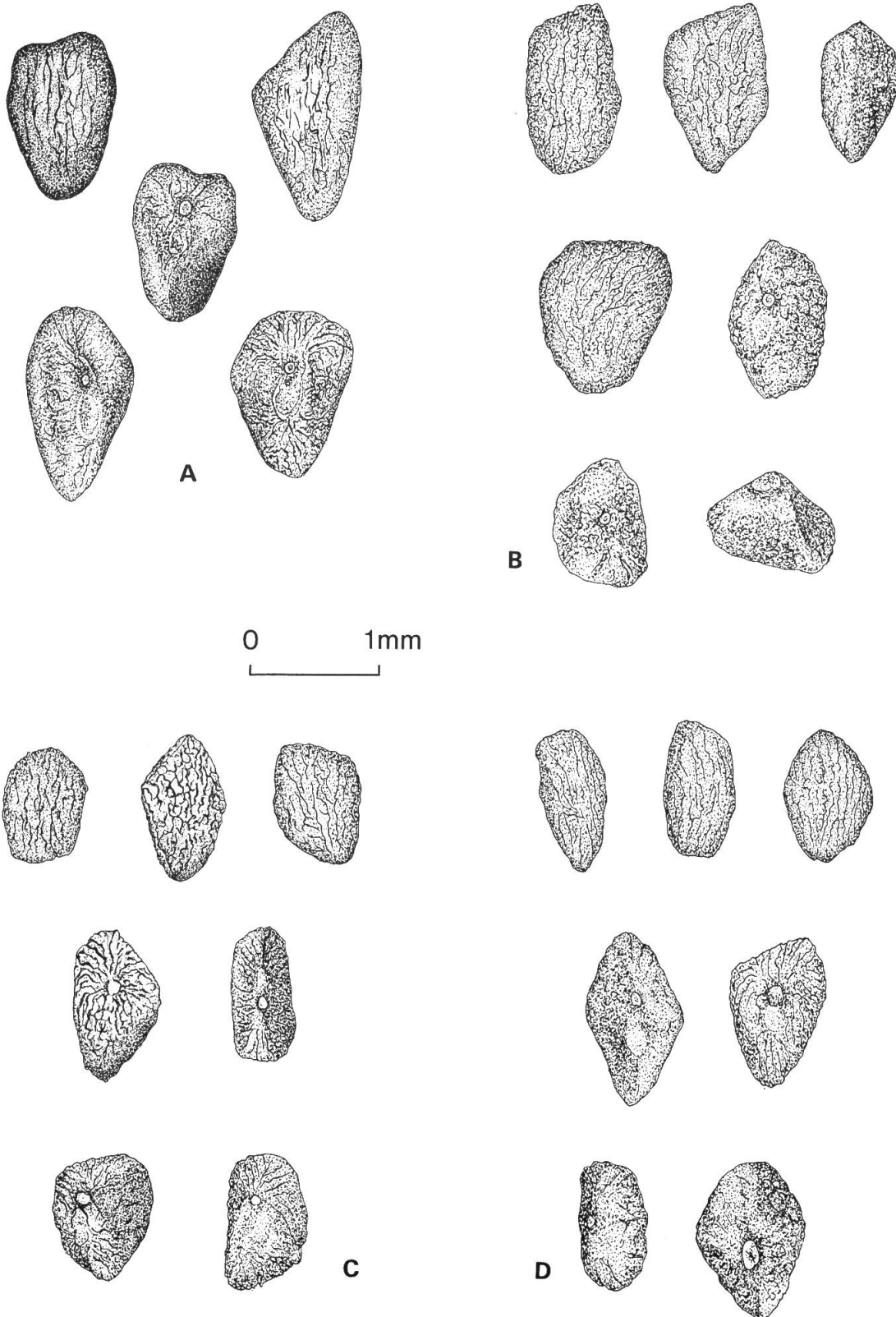


Fig. 1. — Graines de *Plantago major* L. subsp. *major* (A: n° 90/450) et subsp. *intermedia* (Gilib.) Lange (B: n° 88/229; C: n° 90/484; D: n° 90/492).

donc du subsp. *intermedia*, où nous avons en fait trouvé deux fois 23 et une fois 24 graines), seules “quelques rares populations” ayant un nombre de graines plus réduit. Effectivement, cette particularité définissant le subsp. *major* n’a été observée que dans trois localités, toutes de la Castagniccia, auxquelles s’ajoute la récolte critique de la Solenzara. Celle-ci mise à part, les plantes de basse altitude (on peut ajouter aux étages de végétation énumérés par GAMISANS, le niveau littoral), assez nombreuses, s’identifient constamment au subsp. *intermedia*. Par contre l’échantillonnage est encore trop réduit en altitude (où *P. major* paraît une plante en définitive peu fréquente, malgré le fait que GAMISANS la mentionne jusqu’à quelque 1800 m) pour déterminer dans quelles limites hypsométriques et dans quels habitats les deux sous-espèces pourraient se rencontrer; à noter cependant que l’échantillon de la station la plus élevée étudié (1620 m) représente une forme réduite du subsp. *intermedia*.

Les données précitées relatives aux capsules et graines correspondent assez bien avec ce que l’on relève dans la littérature, surtout en Europe moyenne: ainsi par exemple PĚNKOVÁ note le plus fréquemment 6 à 11 graines de 1.2-1.8 mm chez *P. major* s.str. et 9 à 35 graines de 0.8-1.2 mm chez “*P. uliginosa*”; comme on le voit, la différence principale est que le nombre de graines chez ce dernier taxon peut être nettement plus élevé, PĚNKOVÁ citant même le chiffre record de 46!

Par contre, les autres caractères prétendument plus ou moins diagnostiques sont difficilement utilisables en Corse. Les principaux sont brièvement passés en revue ci-après.

Silhouette et couleur des graines:

Il est exact (voir figure 1) que les graines ont habituellement des angles plus émoussés chez le subsp. *major* que chez le subsp. *intermedia*, mais ce caractère est difficile à apprécier; les méthodes modernes d’analyse des formes permettraient peut-être une utilisation future plus objective de ce critère. Quant à la coloration des graines, elle est normalement d’un brun plus foncé (parfois noirâtre) chez le subsp. *intermedia*, le subsp. *major* montrant souvent dans les récoltes corses une nuance olivâtre; toutefois, des plantes par ailleurs typiques du subsp. *intermedia* présentent quelquefois (notamment n° 90/484) des graines brun châtain clair; les variations en fonction de l’âge rendent aussi le recours à ce critère assez illusoire.

Inflorescence et capsule:

Les caractères de l’inflorescence et de la capsule sont extrêmement variables en Corse chez le subsp. *intermedia*: la longueur de l’épi (pédoncule non compris) va de moins de 1 cm (n° 90/479) jusqu’à quelque 45 cm (n° 88/106), record qui peut sans doute encore être facilement dépassé; le pédoncule est dressé à étalé-ascendant; la ligne de déhiscence de la capsule se situe souvent vers le 1/3 inférieur mais parfois un peu plus haut. La variabilité du subsp. *major* est moindre et peu représentative de ce qu’on trouve en région euro-sibérienne, mais cela n’est peut-être que la conséquence du fait que trois stations seulement sont connues dans l’île; ce sont ici de petites plantes à épi n’atteignant que rarement 5 cm de longueur et à pédoncule souvent ascendant à dressé-ascendant (ce qui n’est pas très “orthodoxe” pour le subsp. *major*: voir notamment MØLGAARD, 1976); la situation de la ligne de déhiscence de la capsule ne diffère guère du cas précédent.

Feuilles:

La figure 2 montre l’extraordinaire variabilité des feuilles chez le subsp. *intermedia*, quant à la forme du limbe, à la taille de celui-ci (qui atteint dans certains cas une trentaine de cm de longueur), à la silhouette de la base, au développement de dents ou lobules éventuels... De nouveau, cette variation est moindre, encore que nullement négligeable, chez le subsp. *major*, où la taille des feuilles reste beaucoup plus modeste que chez beaucoup de plantes d’Europe moyenne. Le nombre de nervures principales est parfois donné comme différent chez les deux sous-espèces: par exemple 3-5(-7) chez le subsp. *intermedia* et souvent 5-9 chez le subsp. *major* (HEGI, CLAPHAM & al.,...); cela est inapplicable au matériel corse, puisqu’on trouve ici jusqu’à 9 nervures chez le subsp. *intermedia* (par ex. n° 90/432). Enfin, la pilosité foliaire, formée de poils plus ou moins épars, ne semble pas différer en Corse chez les deux taxons, alors que le subsp. *major* est dit plus ou moins glabre et le subsp. *intermedia* pubérescent par beaucoup de flores.

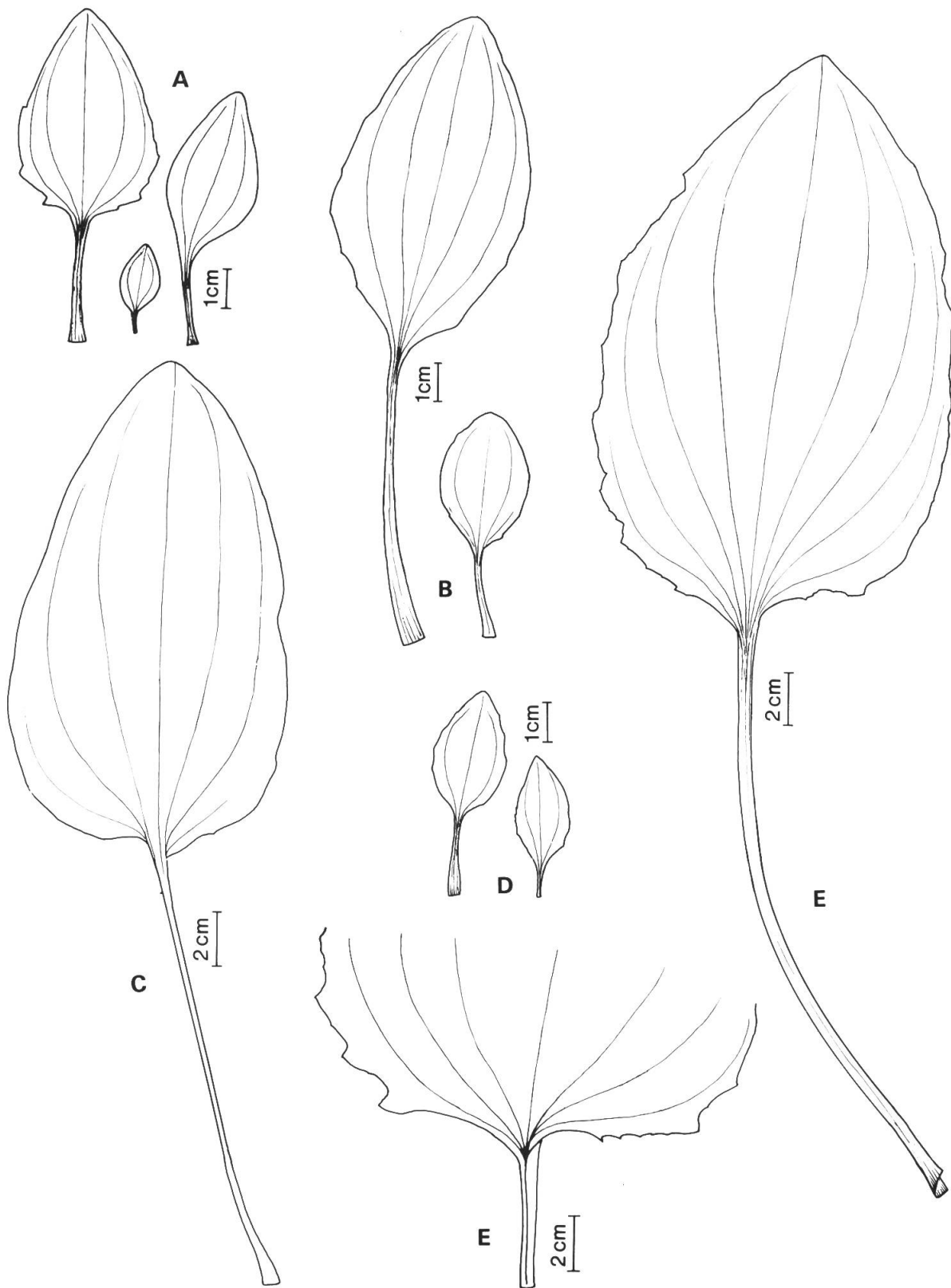


Fig. 2. — Feuilles de *Plantago major* L. subsp. *major* (A: n° 90/450) et subsp. *intermedia* (Gilib.) Lange (B: n° 90/455; C: n° 90/444; D: n° 90/479; E: n° 90/432).

Conclusions

Il se confirme donc que *P. major* subsp. *major* est un taxon rare en Corse, les populations connues n'exprimant qu'une petite part de la variabilité décrite ailleurs. Au contraire, *P. major* subsp. *intermedia* est assez répandu dans l'île et extrêmement variable, la plupart des caractères prétendument diagnostiques, mis à part le nombre de graines par capsule et la longueur des graines, étant pratiquement inutilisables ici; quelques plantes plus ou moins intermédiaires entre les deux sous-espèces, sans doute en partie au moins hybrides ou hybridogènes, ont aussi été observées. La possibilité d'un traitement taxonomique de la variabilité du subsp. *intermedia* (sous forme de la reconnaissance de variétés par exemple) est loin d'être évidente. Une piste pour l'avenir — mais seules sans doute une analyse statistique des populations et des cultures expérimentales pourraient apporter des arguments sérieux en la matière — serait d'essayer de séparer les plantes très robustes à grandes feuilles, à longues inflorescences et peut-être à graines en moyenne plus nombreuses, des plantes plus grêles, de taille modeste et peut-être aussi plus prostrées? C'est là au moins une hypothèse de travail à tester à l'avenir.

Ce qui nous paraît en définitive le plus important, outre l'apport floristique local de cette contribution, est d'avoir montré que l'analyse attentive de la variabilité et des critères discriminants du subsp. *intermedia* faite en Europe moyenne s'applique fort mal aux populations de Corse; c'est sans doute aussi le cas dans beaucoup d'autres contrées méditerranéennes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AKERROYD, J. R. & DOOGUE, D. (1988). *Plantago major* L. subsp. *intermedia* (DC.) Arcangeli (Plantaginaceae) in Ireland. *Ir. Nat. J.* 22: 441-443.
- CLAPHAM, A. R., TUTIN, T. G. & MOORE, D. M. (1987). *Flora of the British Isles*, ed. 3. Cambridge.
- DE LANGHE, J. E., DELVOSALLE, L., DUVIGNEAUD, J., LAMBINON, J. & VAN DEN BERGHEN, C. (& coll.) (1983). *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, ed. 3. Meise.
- FAVARGER, C. & VASUDEVAN, K. N. (1972). Etude cytologique et morphologique des populations de *Plantago major* L. et de *Plantago lanceolata* L. de l'Himalaya occidentale. Comparaison avec des plantes de Suisse. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* 95: 63-74.
- FEINBRUN-DOTHAN, N. (1978). *Flora Palaestina, 3, Ericaceae to Compositae*. Jerusalem.
- GAMISANS, J. (1988). *Compléments au Prodrome de la Flore de Corse, Plantaginaceae*. Genève.
- HEGI, G. (1974). *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*, ed. 2, VI (1), Lief. 7/8, herausgeg. von D. HARTL & G. WAGENITZ. München.
- KERGUÉLEN, M. (coll. BOSCH, G. & LAMBINON, J.) (1987). Données taxonomiques, nomenclaturales et chorologiques pour une révision de la flore de France. *Lejeunia*, n.s. 120: 264 pp.
- MØLGAARD, P. (1976). *Plantago major* ssp. *major* and ssp. *pleiosperma*. Morphology, Biology and Ecology in Denmark. *Bot. Tidsskrift* 71: 31-56.
- PĚNKOVÁ, I. (1986). Príspevek k taxonomii *Plantago major* L. s.l. [Contribution to the taxonomy of *Plantago major* L. s.l.]. *Preslia* 58: 117-139.

Adresse de l'auteur: Université de Liège, Département de Botanique, Sart Tilman, B-4000 Liège, Belgique.

22 — J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES: Les *Anthoxanthum* annuels de Corse

Une confusion certaine règne dans la littérature en ce qui concerne les *Anthoxanthum* annuels de la flore de Corse. Le "Prodrome" de BRIQUET (1910: 74) signalait une espèce, *A. aristatum* Boiss. (= *A. puelii* Lecoq & Lamotte), donnée qui se retrouvera à plusieurs reprises dans la suite, par exemple dans la flore de BOUCHARD (1978: 54, sub *A. puelii*). Pourtant, il y a plus de 50 ans, DE LITARDIÈRE (1937: 230-231) avait indiqué à la grande île Lavezzi un autre taxon "*A. ovatum* Lag. subsp. *ovatum*" R. Lit. "var. *exsertum* Lindb. f.", ajoutant qu'il estimait que

A. aristatum devait être rattaché à titre de sous-espèce à *A. ovatum*: “subsp. *aristatum* R. Lit.”. Par la suite cependant (1955: 11), ce même auteur publie différentes localités corses de ce dernier taxon, en gardant le nom *A. aristatum*! La présence des deux espèces en Corse est admise par “Flora Europaea” (TUTIN, 1980) et par le “Catalogue” de GAMISANS (1985: 57). Plus surprenantes sont les données de la flore de PIGNATTI (1982: 583), qui n’indique en Corse ni *A. ovatum* ni *A. aristatum*, mais “pointe” l’île pour *A. gracile* Biv. (ce qui paraît être une erreur de dessin, car rien n’y correspond dans le commentaire chorologique). Enfin, J. LAMBINON & G. BOSCH (in JEANMONOD & al. 1986: 16) signalent deux récoltes d’*A. ovatum* var. *exsertum*, soulignant en même temps la nécessité de revoir tout le matériel des flouves annuelles de l’île.

Comme outil de travail, on dispose principalement de la monographie de VALDÉS, qui discute de la portée des caractères diagnostiques et fournit descriptions, clés et illustrations abondantes. La Corse n’y fait toutefois l’objet que d’une seule mention vague, à propos d’*A. ovatum* var. *ovatum* (“Córcega, 30.IV.1831, Viviani (FI)”). On pourra aussi se référer utilement au traitement du même auteur dans la flore d’Andalousie occidentale (VALDÉS 1987).

Nos recherches récentes sur le terrain et l’examen de tous les échantillons d’herbier qui ont pu être rassemblés nous conduisent à la conclusion qu’une seule espèce d’*Anthoxanthum* annuel est présente en Corse: il s’agit d’*A. ovatum*. Soulignons le fait qu’un exsiccatum des îles Lavezzi, où DE LITARDIÈRE (1937) avait signalé cette espèce, a été vu, mais aussi que du matériel bien semblable en provenance de plusieurs localités mentionnées par la suite par ce même auteur (1955) sous le nom d’*A. aristatum* a pu être étudié (y compris la récolte d’Aellen à l’étang de Palo, citée par DE LITARDIÈRE en 1955). L’échantillon dont fait état BRIQUET (1910) a aussi été identifié comme *A. ovatum* (forme particulièrement grêle). Rappelons, en bref, que cette espèce se distingue bien d’*A. aristatum* par son inflorescence plus dense, tronquée à la base et surtout par la lemme stérile inférieure à bords subparallèles (et non élargie dans la partie supérieure); en outre, chez *A. aristatum*, l’arête de la lemme stérile supérieure est toujours exserte, tandis que chez *A. ovatum*, elle dépasse ou non la glume supérieure (la clef de “Flora Europaea”, de même que celle proposée par KERGUÉLEN (1979: 487), doivent être corrigées sur ce point).

Au sein d’*A. ovatum*, deux variétés sont distinguées par VALDÉS (1973): var. *ovatum* et var. *exsertum* Lindb. f. [VALDÉS écrit erronément “*exertum*”]. Ces deux taxons sont toutefois d’une valeur systématique réduite: les corrélations qui existeraient selon cet auteur entre la longueur des lemmes stériles, celle de leur arête et le rapport entre lemme fertile et lemmes stériles sont inconsistantes et il existe des intermédiaires même au point de vue du caractère le plus frappant, celui de l’arête. En outre, les deux taxons ont pratiquement la même répartition et la même écologie; fréquemment, ils coexistent dans une même population. VALDÉS lui-même, dans son ouvrage de 1987, ne semble plus guère leur accorder d’attention. Nous les ramenons donc au simple rang de forme:

- f. *ovatum*
- f. *exsertum* (Lindb. f.) Lambinon, **comb. et stat. nov.**
= *A. ovatum* var. *exsertum* Lindb. f., Itin. Medit., Acta Soc. Sci. Fenn., NS B, 1(2): 11, 1932.

Dans la citation du matériel corse, ces variantes sont notées respectivement f. *o.* et f. *e.* La seconde forme est plus fréquente en Corse que la première. Les deux récoltes du f. *exsertum* citées par J. LAMBINON & G. BOSCH in JEANMONOD et al. (1986: 16) ne sont pas répétées dans la liste ci-après.

- Ostriconi, le long de la route N 199 en direction des Agriates, vers la fin de la ligne droite avant Pietra-Moneta, bas-côté sablonneux à droite, 20 m, 3.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé) (f. *e.*); entre Alistro et Bravone, garrigues, sables éocènes, 10 m, 30.4.1907, *Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n.* (G-BU) (f. *e.*); Aléria, réservoir de Teppe Rosse, sur sable humide, env. 35 m, 6.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. *e.*); sables au Pont du Liamone, 21.5.1988, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. Deschâtres) (f. *o.*); Stagno di Palo, Rand der Landstrasse, 14.7.1932, *Aellen, P. 1023* (G-PAE) (f. *e.*); Tarco, sables herbeux d’une plage, entre la localité et le col de la Guardia, 13.5.1988, *Bosc, G. s.n.*

Hb. privé, LG) (f. o.); côte orientale au sud de Fautea, plage au N de l'embouchure du Cavu (plage de Lavu Santu), 22.5.1986, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG, G, BR) (f. o. et 1 pied f. e.); golfe de Valinco, plage de Baracci, sables plus ou moins meubles un peu rudéralisés, 18.4.1973, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. o. et f. e.) et 31.5.1986, *Lambinon*, J. 86/144 (LG, G) (f. o.) et 86/144bis (f. e.); Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, entre la route de Conca et le Cavu, en aval du pont de Purcilella, bord des petites mares temporaires, env. 60 m, 8.5.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG, G) (f. e.); ibid., route de Conca à 2 km de la N 198, autour de mares, 14.5.1988, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); côte orientale au nord de Porto-Vecchio, sables du golfe de Sogno, à l'embouchure de l'Osù, 21.5.1986, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG, G, BR) (f. e.); Campomoro, Canossellu, pelouse sur replat, 100 m en arrière de la plage, sur sol assez épais, 2 m, 4.6.1986, *Gamisans*, J. 12200 (Hb. privé) (f. e.); ibid., pelouse en bordure d'une mare artificielle, 7 m, 4.6.1986, *Gamisans*, J. 12187 (Hb. privé) (f. e.); Campomoro, ruisseau de Vangone d'Aucia, rive gauche, pelouse pâturée, sol plus ou moins épais, 85 m, 5.6.1986, *Gamisans*, J. 12289 (Hb. privé) (f. e.); région de Porto-Vecchio, prairie à droite du chemin conduisant de Piccovagia à la Chiappa, 10 m, 16.4.1973, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e., 1 pied tendant vers f. o.); Punta de la Chiappa, en bordure SE du golfe de Porto-Vecchio, maquis un peu rudéralisé près du phare de la Chiappa, env. 50 m, 31.5.1986, *Lambinon*, J. 86/124 (LG) (f. e.); près des étangs de Palombaggia, sol sablonneux, 23.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); ibid., pelouse sableuse claire en arrière de la plage, 26.4.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); route de Porto-Vecchio à Bonifacio, bas-côté sablonneux à droite, au niveau de Precojo, 30 m, 16.4.1973, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); entre Pruno et Tarabuceta, champ abandonné, occasionnellement pâturé, par places, env. 40 m, 30.5.1977, *Bocquet*, G. 19846 (ZT) (f. e.); près de l'embouchure de l'Ortolo, rive gauche, sur la grande plage d'Erbaju, 28.4.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. o. et f. e.); "Monacia" [-d'Aullène], in messibus, [1820], *Salzmann*, P. s.n. (MPU, CLF) (f. e.); près du pont de Ventilègne, sol arénacé, 14.4.1973, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e. et 1 pied tendant vers f. o.); Suartone, aux Tre Padule, maquis bas et clair, 140 m, 28.4.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); ibid., *Isoetion* près de la mare supérieure, 115 m, 29.6.1987, *Gamisans*, J. 13157 (Hb. privé) (f. e.); est de Ventilègne, plateau de Frasselli, sous le hameau, chemin empierré conduisant à la 2ème padule, 140 m, 2.6.1988, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé) (f. e.); ibid., avant le champ de tir (en montant depuis Bonifacio), env. 150 m, 14.5.1988, *Bosc*, G., *Conrad*, M. & *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé Deschâtres) (f. e.); au NW de l'étang de Balistra, ruisseau de Francolu, rive droite, sol arénacé-limoneux, 15.5.1987, *Gamisans*, J. 12963 (Hb. privé) (f. e.); plage de Balistra, dunes littorales plus ou moins fixées, 6.6.1989, *Lambinon*, J. 89/79 (LG, G) (f. e.); plage de Tonnara, 16.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (1 pied f. o. et f. e.); à l'est du col d'Arbia, sous la ligne électrique H.T., 220 m, 16.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); Sant'Amanza, maquis clair en arrière de la plage, sur arène granitique, 10 m, 11.4.1971, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (cf. f. e.); région de Bonifacio, dépression de Musella, près du stade en construction, 23.5.1982, 60 m, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.); Bonifaziu, plage de Maora, pelouse sablonneuse en arrière de la plage, 2 m, 9.4.1987, *Gamisans*, J. 12635 (Hb. privé) (f. e.); grande île Lavezzo, 19.4.1984 et 23.4.1988, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG) (f. e.).

Notons encore que tous les exsiccata cités ici ont des épillets glabres, bien que VALDÉS (1973) signale ailleurs l'existence de plantes à épillets lâchement villeux.

D'un point de vue chorologique, *A. ovatum* apparaît donc comme une plante distribuée principalement dans la moitié sud de la Corse et surtout abondante vers l'extrémité méridionale de l'île. Liée à des substrats arénacés, elle est particulièrement fréquente sur le littoral, mais elle s'écarte localement de la côte (notamment au plateau de Frasselli), ne dépassant qu'exceptionnellement une bonne centaine de mètres d'altitude. Remarquable est la présence d'une station, jusqu'ici unique, dans le nord-ouest de l'île, à l'Ostriconi (voir fig. 1).

Par ailleurs, les *Anthoxanthum* annuels sont parfois difficiles à distinguer, en Corse, d'*A. odoratum* L. Ainsi la révision des trois échantillons signalés par GAMISANS (1983: 220), sous le nom

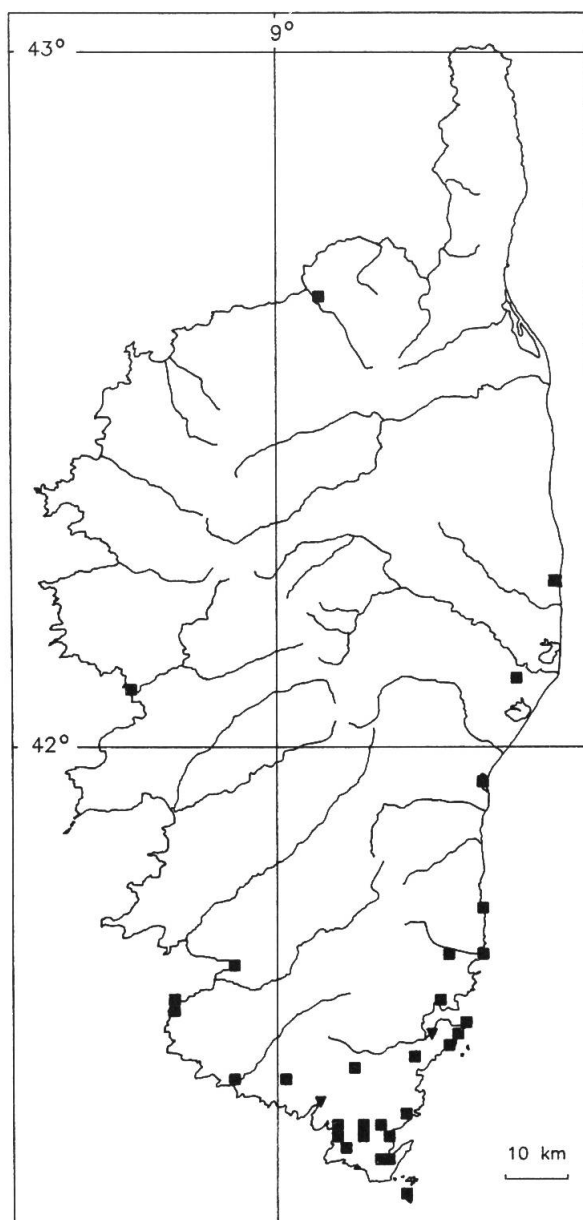


Fig. 1. — Carte de répartition d'*Anthoxanthum ovatum* Lag. en Corse, d'après les specimina visa (■) complété par la littérature (▼).

d'*A. aristatum* subsp. *aristatum*, de la vallée du Taravu à des altitudes allant de 40 à 430 m nous a convaincu qu'il s'agissait d'*A. odoratum*. Cette confusion est beaucoup moins surprenante qu'il ne paraît à première vue. Il n'est pas rare en effet d'observer dans l'île des pieds grêles de cette espèce dont il est très difficile de préciser le caractère annuel ou vivace; ce n'est pas étonnant puisqu'on a signalé quelquefois un comportement d'*A. odoratum* comme annuelle ou bisannuelle (cf. e.a. VALDÉS 1973: 101). Le port plus élancé de ces plantes et leur inflorescence plus allongée, souvent plus lâche et moins tronquée à la base, leur confèrent cependant un aspect un peu différent de celui d'*A. ovatum*; leur tige est simple ou peu ramifiée (mais il peut y avoir quelques rameaux florifères, contrairement à ce qui est parfois écrit, et des pieds grêles d'*A. ovatum* peuvent au contraire avoir un port pratiquement simple). Les glumes sont en principe simplement acuminées ou plus courtement mucronulées que chez *A. ovatum* et les lemnes stériles plus atténuées vers le haut et à pilosité moins raide et généralement plus courte. Toutefois ces caractères sont "difficiles" et aucun ne nous semble discriminant à coup sûr. Ces populations déroutantes rapportées à *A. odoratum* — il est vraisemblable qu'il s'agit ici du cytodème diploïde, à $2n = 10$ (CONTANDRIOPOULOS 1962: 100-101; TEPPNER 1970: 284-287; FELBER 1988) — mériteraient donc une étude attentive, notamment quant à leur cycle biologique et à leurs relations avec *A. ovatum*, qui est aussi un diploïde à $2n = 10$. On doit souligner en effet que BORRILL (1962) a montré qu'expérimentalement "*A. ovatum*" (que l'auteur ne distingue cependant pas clairement d'*A. aristatum*) s'hybridait aisément avec le cytodème tétraploïde d'*A. odoratum*; il est dès lors bien probable qu'un échange de gènes puisse avoir lieu plus aisément encore entre individus diploïdes de cette dernière espèce et *A. ovatum* s.str.

En conclusion, on peut tenir pour acquis qu'il n'existe en Corse qu'une espèce annuelle d'*Anthoxanthum*, en l'occurrence *A. ovatum*, avec deux variantes mineures ramenées au rang de forme, mais, pour la première fois semble-t-il, est évoquée la complexité des relations entre ce taxon et *A. odoratum* (dont il faudrait savoir à l'avenir s'il est représenté uniquement en Corse par le cytodème diploïde).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BORRILL, M. (1962). The experimental taxonomy of *Anthoxanthum* species. *Proc. Linn. Soc. London* 173: 106-109.
- BOUCHARD, J. (1978). Flore pratique de la Corse. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 7: 1-407.
- BRIQUET, J. (1910). *Prodrome de la flore Corse*, 1. Genève, Bâle, Lyon.
- CONTANDRIOPOULOS, J. (1962). Recherches sur la flore endémique de la Corse et sur ses origines. *Ann. Fac. Sci. Marseille* 32: 1-354.
- FELBER, F. (1988). Distribution des cytodèmes d'*Anthoxanthum odoratum* L. s.lat. en France et dans les régions limitrophes. *Bull. Soc. Bot. France, Lettres bot.* 135: 281-293.
- GAMISANS, J. (1983). Contribution à l'étude de la flore de la Corse. IX. *Candollea* 38: 217-235.
- GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. Ajaccio.
- JEANMONOD, D., G. BOCQUET & H. M. BURDET (éd.) (1986). Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea* 41: 1-61.
- KERGUÉLEN, M. (1979). Graminées. In P. JOVET & R. DE VILMORIN, *Flore descriptive et illustrée de la France par l'abbé H. Coste, Cinquième Supplément*. Paris.
- LITARDIÈRE, R. DE (1937). Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse (Fascicule 6). *Candollea* 7: 229-241.
- LITARDIÈRE, R. DE (1955). Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse (Fascicule 9). *Candollea* 15: 9-44.
- PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*, 3. Bologna.
- TEPPNER, H. (1970). Karyotypen europäischer, perennierender Sippen der Gramineen-Gattung *Anthoxanthum*. *Österr. Bot. Z.* 118: 280-292.
- TUTIN, T. G. (1980). 82. *Anthoxanthum* L. In *Flora Europaea* 5: 229-230. Cambridge.
- VALDÉS, B. (1973). Revisión de las especies anuales del género *Anthoxanthum* (Gramineae). *Lagascalia* 3: 99-141.
- VALDÉS, B. (1987). 48. *Anthoxanthum* L. In: B. VALDÉS & al., *Flora vascular de Andalucía occidental* 3: 349-351. Barcelona.

23 — A. NATALI: *Galium debile* Desv. en Corse

Le groupe *Galium palustre* est formé de trois espèces: *Galium palustre* L., *Galium elongatum* C. Presl et *Galium debile* Desv., plantes caractéristiques des lieux humides d'une grande partie de l'Europe (EHRENDORFER & PUFF in *Fl. Europaea* 4: 21, 1976). Nous avons déjà mis en évidence la difficulté du traitement taxonomique de *Galium palustre* s.l., complexe polyploïdique formé de plantes diploïdes ($2n = 24$), tétraploïdes ($2n = 48$), octoploïdes ($2n = 96$) et dodécaploïdes ($2n = 144$), plantes dont la valeur taxonomique est encore sujette à discussion entre les différents auteurs (NATALI & al., 1989).

Galium debile est par contre une espèce bien délimitée au sein du groupe *G. palustre*, avec un nombre chromosomique diploïde: $2n = 24$ (TEPPNER & al., 1976); il est considéré comme une des sources parentales des plantes polyploïdiques du groupe *G. palustre* (KLIPHUIS, 1984). Toutefois *Galium debile* se rapproche sensiblement des populations diploïdes de *Galium palustre* L. s.s. et, dans les régions où les deux espèces poussent ensemble, la différenciation n'est pas aisée (KLIPHUIS & al., 1986).

En Corse, la situation est beaucoup moins compliquée, étant donné que *Galium palustre* L. s.s. semble être absent (PIGNATTI, 2: 363, 1982). Nous n'y rencontrons que *Galium elongatum* et *Galium debile*; les deux espèces sont nettement séparées et elles peuvent facilement être déterminées sur la base des seuls caractères morphologiques.

Nous proposons la clef de détermination suivante basée sur les échantillons de Corse:

1. Plantes très grandes (50-120 cm); feuilles grandes, lancéolées, larges de 1.8-6 mm, toujours obtuses, non révolutes; fleurs blanc pur; pédicelles fructifères longs et divariqués; fruits lisses ou finement chagrinés, jamais tuberculés . . . **Galium elongatum** C. Presl
- 1a. Plantes plus petites (40-60 cm); feuilles linéaires, larges de 1-1.8 mm, souvent apiculées, révolutes; fleurs lavées de rose à l'extérieur; pédicelles fructifères brefs et rapprochés; fruits distinctement tuberculés **Galium debile** Desv.

Le caractère de surface du fruit (fig. 1) nous paraît être très constant et très fiable.

L'observation du pollen semble montrer aussi une remarquable différence entre les deux espèces.

- *Galium elongatum*: pollen polycolpé avec 7-8 ouvertures (fig. 2a). Diamètre polaire de (21.6-)22.4(-23) μm ; diamètre équatorial de (14-)14.5(-15) μm .
- *Galium debile*: pollen stéphanocolpé avec 6 ouvertures (fig. 2b). Diamètre polaire de (16.5-)18.2(-21) μm ; diamètre équatorial de (9.9-)11.1(-12) μm .

Nous n'avons pas pu observer suffisamment de matériel pour être totalement sûr de la valeur de ces différences mais il nous semblait intéressant de le mettre en évidence. Une étude plus complète serait évidemment nécessaire, en Corse comme sur le continent.

L'écologie des deux espèces est aussi légèrement distincte. Tandis que *Galium elongatum* pousse dans les zones toujours inondées des marais, on rencontre *Galium debile* dans les mêmes zones mais aussi dans les parties marginales, normalement desséchées durant la saison chaude; cette dernière espèce se trouve aussi dans des milieux moins hygrophiles tels que prairies humides, bords de ruisseaux, etc.

En Corse comme ailleurs, il n'y a pas de plantes vraiment intermédiaires entre *Galium debile* et *Galium elongatum*; la seule région méditerranéenne où des formes intermédiaires (hybrides?) entre les deux espèces apparaissent serait la Sicile (BÉGUINOT, 1903).

Chorologie en Corse

En Corse, la mauvaise connaissance floristique des zones humides et le fait que souvent les auteurs n'ont pas distingué *Galium debile* des autres espèces du groupe *palustre* ont fait apparaître ce taxon comme assez rare dans l'île. En effet, les signalisations de *Galium debile* pour la Corse sont rares; à notre connaissance, ce taxon est seulement signalé à Fiumorbo (SALIS-

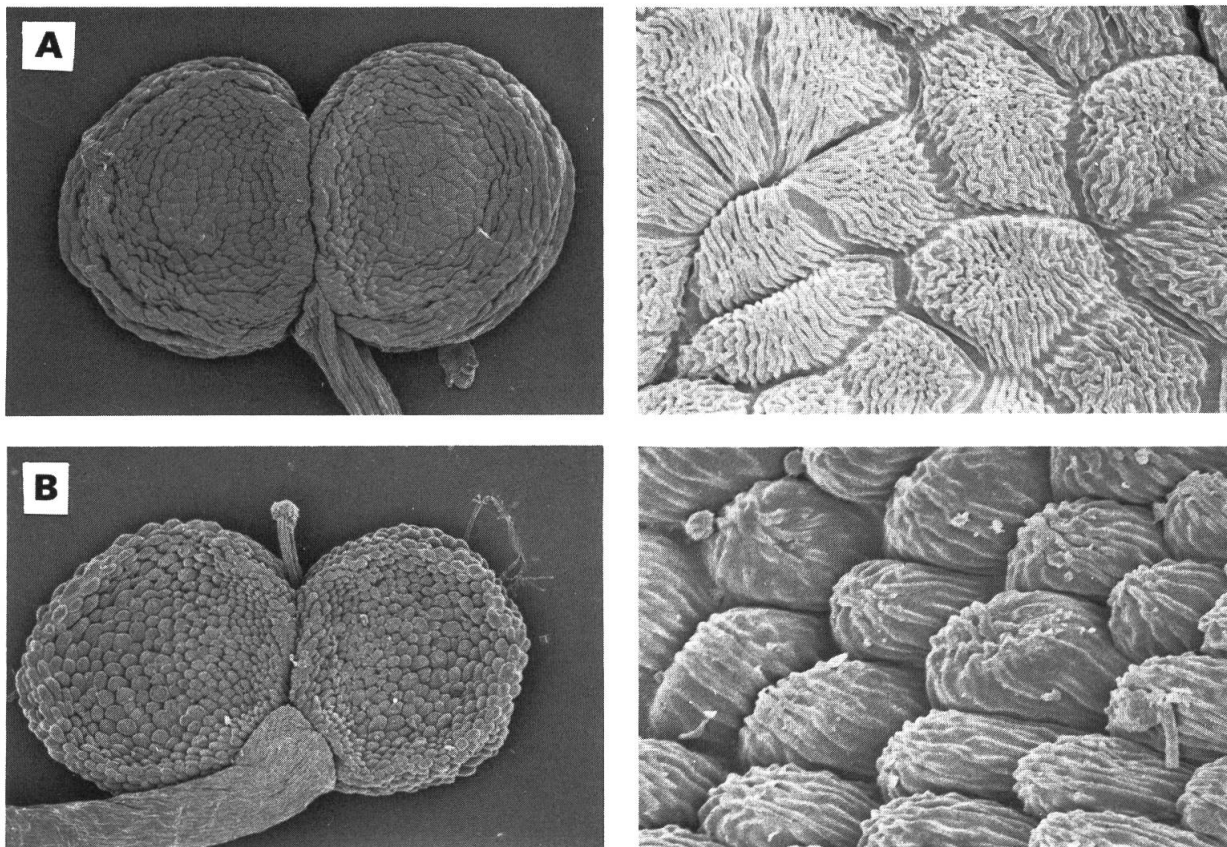


Fig. 1. — **A:** fruit de *Galium elongatum* C. Presl, Saint-Florent, sortie sud de la ville, 3 m, 18.7.1989, *Jeanmonod, D. & A. Natali J4966* (G); **B:** fruit de *Galium debile* Desv., Serra di Scopamene par Sartene, marais de Quenza, 4.8.1879, *Reverchon, E. 210* (G-BU).

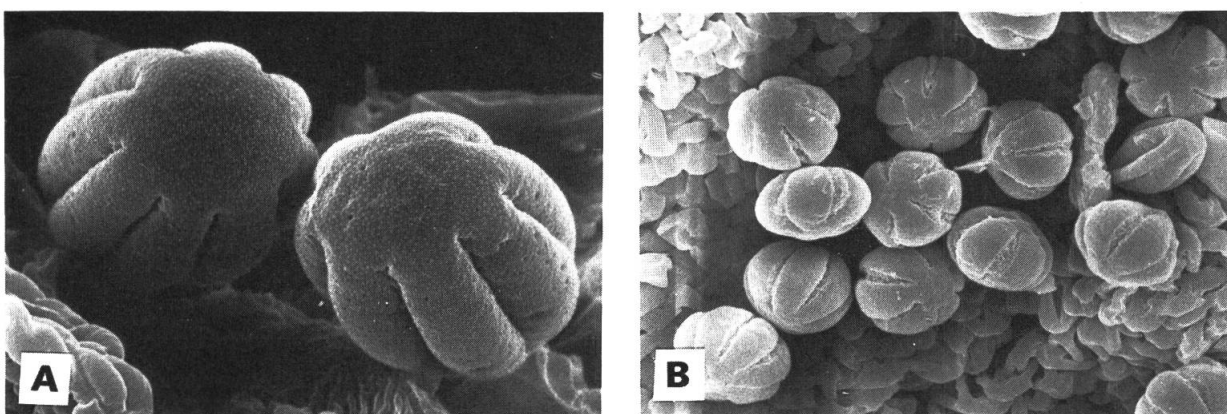


Fig. 2. — **A:** pollens de *Galium elongatum* C. Presl, embouchure du Liamone, zone marécageuse entre la plage de San Giuseppe et la D81, 9.6.1986, *Jeanmonod, D., A. Natali & C. Zellweger J3412* (G); **B:** pollens de *Galium debile* Desv., Saint-Florent, anse de Fornali, 27.5.1986, *Jeanmonod, D., D. Roguet & A. Natali J2783* (G).

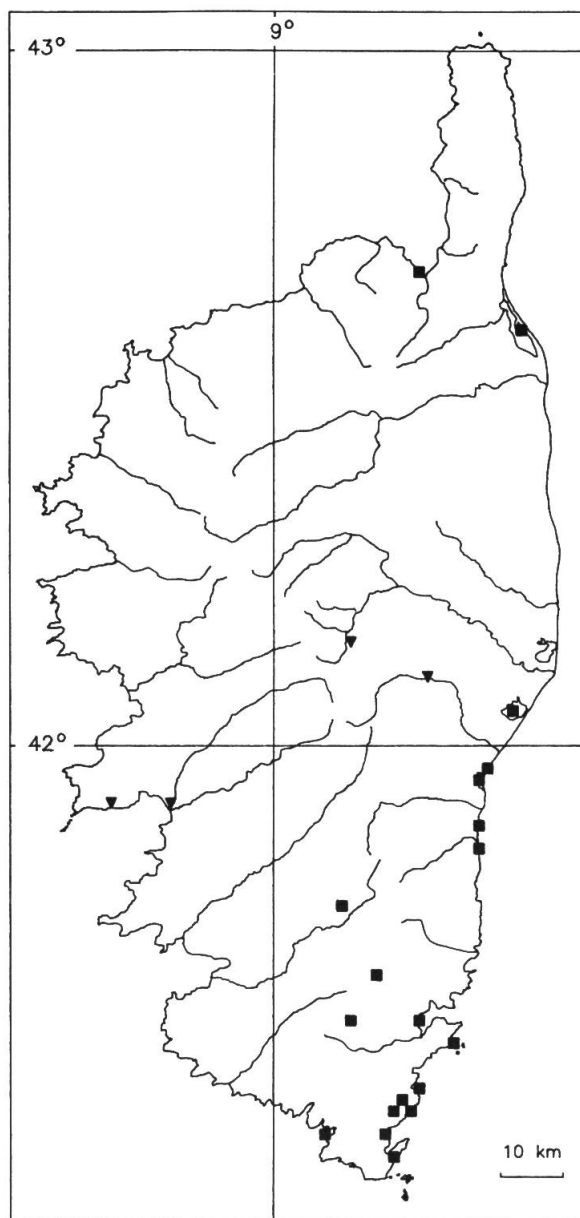


Fig. 3. — Chorologie en Corse de *Galium debile* Desv. selon les *specimina visa* (■) et les données complémentaires de la bibliographie (▼).

MARSCHLINS, 1834 sub *Galium palustre* var. b, foliis senis linearibus), Campo di Loro (MARSILLY, 1872), Tattone (de LITARDIÈRE & SIMON, 1921) et Barbicaja (BOULLU, 1876). GAMI-SANS (1985: 202) cite *Galium debile* comme rare dans chacun des ensembles ou étages de végétation suivants: étangs, ripisylves au niveau des étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, étage mésoméditerranéen, étage supraméditerranéen.

Nos recherches sur le terrain et dans différents herbiers nous ont permis de mettre en évidence une présence beaucoup plus importante que celle signalée dans la littérature (Fig. 3). *Galium debile* est en effet présent dans plusieurs zones humides littorales de la côte orientale, mais on le rencontre aussi à l'intérieur, où il peut monter jusqu'à 1000 mètres. Nous n'avons pas trouvé des stations de *Galium debile* sur la côte occidentale; les deux mentions bibliographiques concernant cette partie de la Corse sont très anciennes; elles peuvent être mises en doute, mais il est par ailleurs tout à fait possible que cette espèce soit aussi présente dans certaines petites zones humides ou dans divers milieux hygrophiles de la côte occidentale.

Specimina visa de Corse:

Secteur de Tenda, Saint-Florent, anse de Fornali, le long du petit chemin privé allant à l'anse, dans un fossé asséché, 10 m, 27.5.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 2783* (G); env. de Bastia, étang de Biguglia, 5.1911, *d'Alleizette, C. s.n.* (CLF); secteur de la plaine orientale, Isola Longa (presqu'île de l'étang d'Urbino) au nord-ouest, prairie humide en bordure de marais avec les *Carex*, avant la phragmitaie, 1 m, 31.5.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 2971* (G); secteur plaine orientale, Ghizonaccia, au nord de l'étang de Palo, au bord de la plage de Rivoli, au bord du marais, dans la ceinture venant d'être asséchée, 4 m, 4.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 1917* (G); 2 km au Sud de Vix, marais eau douce, 1.6.1973, *Bocquet, G. 15923* (ZT); Solenzara: marais de Peri, 2 km au nord de Solenzara, en bordure de la plage, bord du marais, zone humide, 2 m, 2.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 1775* (G); Solenzara, 16.7.1932, *Aellen, P. 417* (G-PAE); Quenza, prairie marécageuse à droite de la route de Zonza, 19.8.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Serra di Scopamène, près Sartene, marais de Quenza, 4.8.1879, *Reverchon, E. 210* (G-BU); secteur d'Ospedale-Cagna, au-dessus d'Ospedale en amont du lac de barrage sur le ruisseau de Palavesani, ruisselet de chaque côté du canal asséché en amont du lac dans 10 cm d'eau, 950 m, 24.6.1987, *Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. 4025* (G); Massif de Cagna, près des bergeries de Bitalza, prairie humide et bords des ruisselets, 1020 m, 13.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur d'Ospedale-Cagna, Porto-Vecchio, pré humide à 1 km sur la route de Cala Rossa près du ruisseau d'Ambaca, dans le marais, dans 20 à 50 cm d'eau, 5 m, 3.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 3165* (G); secteur d'Ospedale-Cagna, Cala Cavallu, au nord de la plage de Palombaggia en face des Iles Cerbicales, 41°34'N 009°21'E, pré frais en arrière de la Cala, 2 m, 18.6.1990, *Jeanmonod, D. & Thiébaud, M.-A. J5203* (G); Secteur Ospedale-Cagna, Anse de Testa di a Carpiccia, au sud du golfe de Porto-Novo, 41°30'N 009°17'E, pelouse au fond du marais arrière-littoral, 2 m, 26.6.1990, *Jeanmonod, D. & Thiébaud, M.-A. J5243* (G); Suartone, aux Tre Padule, bords des mares, 100 m, 12.6.1980, *Deschâtres, R.* (Hb. privé); secteur de Cagna-Ospedale, côte orientale, entre Bonifacio et Porto-Vecchio, Tre Padule, étang Padule Maggiore, dans 10 cm d'eau sur les bords de l'étang, 112 m, 20.5.1983, *Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. 03821* (G); secteur d'Ospedale-Cagna, étang de Prisarella près du golfe de Rondinara, rive nord, marais en bordure de l'étang, 1 m, 2.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 3092* (G); Golfe de Ventilegne, bords d'une mare littorale, en contre-bas de la N198, 19.5.1984, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); secteur d'Ospedale-Cagna, chemin conduisant de la N198 à la plage de Balistra, près de l'embouchure du ruisseau de Francolu, maquis, sous un ciste, 1 m, 2.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 3119* (G); Bonifacio, sables humides près de Gurgazo (Golfe de Santa Manza), 13.5.1961, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier les institutions botaniques et les personnes qui nous ont aimablement prêté du matériel d'herbier. Nous remercions également M. J. Wüest des photos de pollen et de fruit au microscope électronique à balayage. Tous nos remerciements vont aussi au Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique pour son généreux appui (projet N° 3.111-0.88).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BÉGUINOT, A. (1903). Studi e ricerche sulla flora dei Colli Euganei. Seconda nota. *Bull. Soc. Bot. Ital.* 5-6: 212-224.
- BOULLU, A. (1878). Compte rendu des herborisations d'Ajaccio. *Bull. Soc. Bot. France* 24, Sess. Extr.: 87-100.
- EHRENDORFER, F. & C. PUFF (1976). Sect. Aparinoides. In: TUTIN, T. G. & al., *Flora europaea* 4: 20-21. University Press, Cambridge.
- GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio.
- KLIPHUIS, E. (1984). Cytotaxonomic studies on the genus *Galium* L. Notes on some species occurring en Portugal. *Mém. Soc. Bot.* 27: 77-87.
- KLIPHUIS, E., J. HERINGA & P. HOGEWEG (1986). Cytotaxonomic studies on *Galium palustre* L. Morphological differentiation of diploids, tetraploids and octoploids. *Acta Bot. Neerl.* 35(4): 383-392.
- LITARDIÈRE, R. de & E. SIMON. (1921). Notice sur les plantes recueillies par M. J. Aylies en Corse durant les années 1917 et 1918. *Bull. Soc. Bot. France* 68: 24-41, 86-116.
- MARSILLY, L. J. A. de COMMINES de (1872). *Catalogue des plantes vasculaires indigènes ou généralement cultivées en Corse, suivant l'ordre adopté dans la flore de France de MM. Grenier et Godron, avec l'indication des époques de floraison. Avec le concours de MM. E. Revelière et P. Mabille*. Paris, 203 pp.
- NATALI, A., J. GAMISANS, D. JEANMONOD. & J. LAMBINON (1989). *Galium elongatum* C. Presl. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds), Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea* 44: 614-615.
- PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia* 2: 363. Edagricole Bologna.
- SALIS-MARSCHLINS, U. (1834). Aufzählung der in Korsica und zunächst in der Umgebung von Bastia von mir bemerkten Cotyledonar-Pflanzen. *Flora (Regensburg)* 17/2: 40.
- TEPPNER, H., F. EHRENDORFER & C. PUFF (1976). Karyosystematic notes on the *Galium palustre*-group (Rubiaceae). *Taxon* 25(1): 95-97.

Adresse de l'auteur: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.